

L'ÉCHO

DU

BAS ST-LAURENT

Édition É. G. Gullay
Béméraire,
15 mars 48

TREIZIÈME ANNÉE

RIMOUSKI, LE 27 SEPT. 1945

NUMERO 33

Drame à Sainte-Anne-des-Monts

Nouvelle scierie incendiée à Rimouski

A bonne heure ce matin, le feu a détruit de fond en comble la scierie de M. Fernand Isabelle, située aux limites sud de la ville et à proximité du camp militaire. Cet incendie, qui a causé des dommages pour quelque \$20,000 prive de leur emploi environ une vingtaine d'hommes. Le feu a été aperçu dans le moulin un peu avant 5 heures ce matin. Monsieur Isabelle fut éveillé par le crépitements des flammes tandis que les militaires du camp voisin accouraient avec leurs pompes. Le constable municipal Lionel Michaud arrivait sur les lieux au même moment et s'empressait de prévenir la brigade des incendies de la ville qui combattit pendant quelques heures pour éviter que les flammes se propagent à la cour à bois et à la propriété de monsieur Isabelle.

Seule la bouilloire du moulin a résisté à l'incendie. Plusieurs milliers de pieds de bois de même que toute la machinerie qui se trouvait dans le moulin ont été détruits.

Construit en 1930, le moulin Isabelle fut incendié une première fois en 1937. Reconstruit l'année suivante, il vient de nouveau d'être détruit. Son propriétaire nous apprenait aujourd'hui qu'il avait fait l'achat récemment d'un planeur des plus modernes et qu'il en attendait la livraison au printemps. Il a aussi ajouté qu'au cours des derniers mois, il avait fait subir à son industrie des améliorations pour plus de \$3,000. Malgré les pertes qu'il vient de subir, monsieur Isabelle reste optimiste puisqu'il a déclaré qu'il doit reconstruire dès que possible.

REELU DIRECTEUR



M. Elzéar Côté, président de l'Association des Marchands Détaillants de Rimouski et président du groupement régional des Marchands Détaillants, a été réélu directeur provincial de cette association lors de son congrès annuel tenu cette semaine sur le SS. St-Laurent, en croisière au Saguenay.

L'heure change ailleurs mais non à Rimouski

Les échevins de Rimouski siégeant lundi soir en comité ont décidé de maintenir en vigueur jusqu'au 1er novembre l'heure avancée. On sait qu'un décret fédéral rétablira l'heure solaire à partir du 30 septembre. Cette décision des autorités municipales en même temps qu'elle favorisera nos employés d'industries pourra causer des embêtements à nombre de gens s'ils n'en prennent note. L'horaire des trains du C.N.R. retombera à l'heure normale et même les émissions radiophoniques de CJBR, ou du moins les programmes du réseau, reviendront dimanche à l'heure solaire. On nous informe par ailleurs, que dans toutes nos églises, les messes auront lieu dimanche à l'heure avancée.

En Cour de Magistrat

Un jeune homme de St-Anaclet a payé \$25.00 d'amende et les frais pour ne s'être pas rappré à un appel en vertu de la loi du service militaire.

Un paroissien de St-Médard a payé \$50.00 d'amende et les frais pour avoir été trouvé coupable de vente de boisson sans licence.

Un jeune homme de Rimouski, qui ne s'était pas rapporté après son appel pour le service militaire, a payé \$25.00 d'amende et les frais.

Un sexagénaire d'Amqui, trouvé coupable d'avoir vendu de la boisson sans licence, a été condamné à \$100.00 d'amende et aux frais ou à trois mois de prison.

Un citoyen de Trinité-des-Monts, pour une infraction à la Loi des Liqueurs, a été condamné à \$75.00 d'amende et aux frais.

Un jeune homme de Sainte-Anne-des-Monts a plaidé coupable à une accusation d'assaut, et a été condamné à payer \$10.00 d'amende et les frais.

Un jeune homme de Ste-Florence, accusé de vol d'argent et d'un clavigraphe, a plaidé coupable à ces deux accusations et a été condamné à un mois de prison sur chaque offense, le clavigraphe et l'argent ayant été remis aux propriétaires respectifs.

Un propriétaire d'automobile de Luceville a plaidé coupable à l'accusation de vente de boisson dans sa machine et a été condamné à payer \$50.00 d'amende et les frais.

Un employé de garage de Rimouski a payé \$25.00 d'amende et les frais pour avoir conduit un véhicule automobile d'une façon dangereuse pour le public.

Un homme de St-Moïse, arrêté à la station de Rimouski et accusé de vagabondage, a plaidé coupable et payé \$2.00 d'amende et les frais.

Elzéar Daraïche est tué d'un coup de carabine.— Deux femmes sont blessées.— L'auteur du crime avoue sa faute et se dit content et soulagé.

La population de Ste-Anne-Monts a vécu des heures de grande émotion cette semaine à la nouvelle qu'un drame venait de se produire, fauchant une vie et plaçant l'auteur de l'attentat sous le coup de la plus grave des accusations.

Le drame s'est déroulé mardi soir dans une famille du coquet village de Ste-Anne-des-Monts. Xavier Minville, surnommé "Vio", d'un canton voisin, s'est présenté vers six heures le soir chez son beau-frère Elzéar Daraïche et a fait feu sur lui du seuil de la porte, à une distance de 7 à 8 pieds, avec une carabine à plombs No 12. Blessé mortellement, Daraïche s'est écroulé sur le plancher tandis que deux femmes étaient blessées de plombs égarés. Mme Honoré Béchard perdit le bout de deux doigts tandis que Mme Ernest Béchard reçut un plomb dans le bras droit.

La scène s'est déroulée rapidement mais il semble qu'elle n'ait pas trop surpris certains témoins du drame. L'un d'eux, à l'enquête du coroner, a en effet déclaré avoir vu venir Minville et avoir dit à Daraïche "Attention! Vio s'en vient, et il semble de mauvaise humeur!" Apparemment, ce fut le dénouement ou la dernière scène d'une vieille rancune entre Minville et Daraïche. La déclaration de l'accusé à la police, que nous rapportons plus bas, traduit d'ailleurs les sentiments de Minville.

Arrestation
Sa haine assouvie, Minville s'en retourna paisiblement chez lui, tandis que dans la maison des Béchard les uns se portaient au secours des deux femmes que la douleur et l'effroi tourmentaient, tandis que d'autres tentaient de ranimer Daraïche. M. l'abbé Joseph Chénard, curé, ainsi qu'un médecin arrivèrent peu après sur les lieux. Les deux femmes furent conduites à l'hôpital et M. l'abbé Chénard récita quelques prières sur le corps de la victime et décida ensuite de se rendre chez Minville. Il y arriva quelques minutes plus tard en compagnie de M. Robert Lévesque et décida l'auteur du drame à le suivre à la prison. Minville ne fit aucune résistance et se laissa arrêter.

L'enquête du coroner
Le docteur Noël Coutu, de l'hôpital de Ste-Anne, a présidé l'enquête du coroner à trois heures cet après-midi, en l'absence du Dr Arthur Dontigny.

Les témoins entendus furent Mmes Ernest et Honoré Béchard, MM. René Dugas, Robert Lévesque, Léopold Deschênes et le Dr Desroches, médecin-légiste de Québec. Ce dernier, qui fit l'autopsie du corps de la victime, a déclaré que des plombs, en traversant le corps de Daraïche à la partie supérieure du poumon gauche, avaient causé sa mort.

Un des témoignages importants fut rendu par M. Robert Lévesque qui enregistra la déclaration que fit Minville après son arrestation. D'après Lévesque, Minville s'est dit content d'avoir supprimé Daraïche ce

ORGANISATEURS DIVISIONNAIRE ET UNITAIRE DU 9^e EMPRUNT DE LA VICTOIRE



M. Emile Garneau, de Québec, a été élu la semaine dernière président de l'Association des Courtiers en valeur de Québec au cours du congrès de cette association qui fut tenu au "Relais", dans le Parc des Laurentides. M. Garneau est l'organisateur divisionnaire du 9^e Emprunt de la Victoire.



M. Paul Bussièrès, courtier de Québec, à qui le Comité national des Finances de Guerre vient de confier l'organisation du 9^e Emprunt de la Victoire dans le comté de Rimouski. Son ardeur au travail, son affabilité et les succès qu'il a déjà remportés à la même charge sont des garants de succès pour la prochaine campagne.

qui, avoua-t-il, allait mettre fin à sa misère de neuf ans". Je sais que cet acte signifie ma mort, a-t-il déclaré, mais je suis content et mes misères vont finir".

Après quelques minutes de délibérations, le jury, par la voix de son président M. Léon Bouchard, a rendu son verdict à 4:30 hres cet après-midi, tenant Xavier Minville criminellement responsable de la mort d'Elzéar Daraïche. La séance fut levée et Minville fut reconduit à la geôle de Ste-Anne-des-Monts, escorté de la police, d'où il sera conduit à la prison de Rimouski.

Les jurés asserrmentés à cette enquête étaient MM. Léon Bouchard, Olivier Lévesque, Joseph Sasseville fils, J.-A. Caron, Gérard-C. Gagnon et le notaire L.-P. Langelier.

Une décision qui intéresse toutes les associations de la ville

Une vingtaine d'associations de Rimouski étaient représentées à une assemblée conjointe qui fut tenue hier soir, à l'hôtel de ville, sur l'invitation de quelques citoyens. Cette assemblée avait pour but d'étudier les moyens à prendre pour éviter, en autant que possible, que plus d'une manifestation ou assemblée importante aient lieu le même soir, d'abord pour permettre aux membres convoqués d'être présents et ensuite pour ne pas priver les intéressés d'une soirée publique à laquelle ils auraient aimé assister.

La discussion sur le projet a duré près de deux heures parce que plusieurs auraient aimé que les associations de la ville soient groupées pour collaborer en commun à diverses oeuvres d'intérêt général tandis que d'autres étaient surtout en faveur qu'une personne soit désignée pour tenir un tableau des manifestations ou assemblées projetées pour l'information de ceux qui désirent une date libre soit pour une réunion, un concert ou une soirée récréative.

Dans un mois exactement s'ouvrira dans tout le Canada le 9^e et tout probablement le dernier Emprunt de la Victoire. Cette fois-ci l'objectif national sera de \$1,500,000,000, soit le plus élevé de tous les emprunts.

La division du Bas St-Laurent et de la Gaspésie aura encore pour organisateur M. Emile Garneau, courtier de Québec. M. Paul Bussièrès, également courtier à Québec, sera l'organisateur pour le comté de Rimouski. MM. Garneau et Bussièrès sont arrivés cette semaine à Rimouski pour prendre charge de l'organisation et faire un autre succès de cet emprunt.

Ce deuxième point de vue a finalement rallié toute l'assemblée. Les délégués des associations présents à la réunion ont demandé que le secrétaire de la ville ou son assistant soient invités à prendre note des dates choisies par les associations pour telles ou telles manifestations. De plus, l'assemblée a exprimé le désir que toutes les associations de la ville acceptent de communiquer avec le bureau du secrétaire de la ville pour y faire inscrire la date de leurs assemblées et des soirées projetées. Le succès de cette décision dépend de la bonne volonté que chacun mettra à se rendre à ce désir.

Cette réunion fut tenue sous la présidence de M. J.-B. Côté. M. Gérard Boutet agissait comme secrétaire.

ST-FABIEN

Mme Etienne Roy accompagnée de ses deux soeurs Jeanne et Anna et de sa belle-soeur Mme Arthur Turcotte, de Bic, sont en voyage à Montréal pour visiter leur soeur malade à l'hôpital depuis quatre ans.

Séance du conseil de ville de Rimouski

Le 17 septembre, à une séance générale du conseil municipal de la ville de Rimouski, sont présents : M. le maire P.-E. Gagnon et MM. les conseillers Joseph Desrosiers, Gédéon Roy, Albert Michaud, François Gagnon et Oscar Morissette, formant quorum sous la présidence de M. le maire.

Les comptes suivants sont approuvés :

Liste de paie No 30. 831.25; La Cie de Pouvoir, 29.98; Rodolphe Côté, 2.80; Deschênes & Fils Ltée, 53.36; Imperial Oil Ltd., 300.59; Lefebvre Frères Ltée, 34.42; Léo McLaren (C.P.C.), 260.44; Wilfrid Ouellet, 18.47; Terry Machinery Co. Ltd., 16.73; Dionne Automobiles, 0.81; Ferronnerie de Rimouski, 68.03; Hôpital St-Joseph, 7.50; Imprimerie Gilbert, 6.74; Paul Lepage, 25.75; J.-A. Ouellet, 25.45; Victor Rousseau, 32.00.

Un permis de bâtir est accordé à Taxis de Rimouski Enrg. conformément au certificat de l'Inspecteur et aux règlements de cette ville.

Vu les mutations de propriétés suivantes : de M. L.-Adéard Dumais et all à M. Albert Michaud; Jules; de M. Maurice-C. Lepage à M. Lucien Ouellet et al; de M. Gilbert Lévesque à M. Victorien Jean; de M. Georges Ouellet à M. Maurice-C. Lepage; de M. J.-Léon Caron à M. J.-Arthur Caron; de M. Joseph Labbé à M. J.-Bte Corbin; de M. Léo Ouellet à M. Napoléon Ouellet; des parties de terrain comme suit : M. Ls-Ph. Thériault à M. Roland Pineau; M. L.-P. Sirois à Dame Vve Johnny Rioux; Dame Vve

Johnny Rioux à M. Clovis Arsenault et à M. René Cazes; M. Antoine Dumais à M. Roger Huppell; M. Henri Ringuet à M. Pierre Proulx et à la Commission scolaire de la ville de Rimouski; M. François Dumais à M. J.-P. Thériault et à M. Gérard Lepage; Central Public Service Corporation à Canadian Cod Liver Oil Co., le secrétaire-trésorier est chargé de noter ces mutations.

Le conseil reçoit les communications suivantes :

Une lettre de Mme Clément Lévesque demandant l'aide de la ville pour payer son loyer.

Une demande de M. Benoît Banville, de Rimouski-Est, pour avoir une licence de cocher.

Une lettre des RR. SS. de la Charité sollicitant le paiement des frais de sépulture de feu Alfred Catellier.

Une demande de Mme Vve Arthur Babin pour l'hospitalisation d'un de ses enfants.

Proposé et résolu que la demande de Mme Lévesque soit référée au Comité général pour étude et considération.

Proposé et résolu que la demande des RR. SS. de la Charité soit accordée et qu'un montant de \$30.00 soit payé pour les frais de sépulture de feu Alfred Catellier.

Proposé et résolu que la demande de Mme Babin ne soit pas accordée.

Proposé et unanimement résolu que le conseil municipal vote des remerciements à toutes les personnes qui, par leur travail et leur dévouement, ont porté secours à la brigade des incendies de cette ville lors du feu qui

a dévasté plusieurs propriétés, le 14 septembre courant, et particulièrement au personnel du Camp 55 à Rimouski, celui du Camp de la R.C.A.F. à Mont-Joli et à la compagnie Price Brothers.

Proposé et unanimement résolu que ce conseil présente des félicitations à M. Albert Michaud, maire suppléant, et à madame Michaud, à l'occasion du 25^e anniversaire de leur mariage et leur souhaite longue vie.

Et la séance est levée.

Nouveau mode de mesurage de bois

Un nouveau mode de mesurage de bois a été suggéré au gouvernement par un groupe de colons et cultivateurs des paroisses de St-Moise, La Rédemption, St-Gabriel, St-Marcellin, St-Donat et St-Charles Garnier. Le groupe préconise la corde de 128 pieds cubes comme seule mesure officielle pour le bois à pulpe et la table de cubage élaborée en 1937 pour le bois de sciage.

Echo d'un accident

De nouvelles précisions nous sont fournies au sujet d'un accident survenu, samedi dernier, à Ste-Félicité, alors qu'une automobile entra dans la montre d'un cimetière. Nous apprenons que si cette auto, dirigée par le Dr Huot, des Méchins, comme nous le rapportons, est entrée dans la montre du magasin Lefrançois, c'est que l'auto du Dr Huot a été frappée par un camion muni d'une chargeuse, propriété de Gagnon & Frères, de Matane, et conduit par M. Théodule Gauthier, du même endroit.

La qualité que vous attendez



BUVEZ **Coca-Cola** GLACÉ

TRADE MARK 121 F

Embouteilleur autorisé de Coca-Cola
ROYAL BOTTLING WORKS, MONT-JOLI

Le Dr Huot descendait d'urgence au chevet de sa belle-mère mourante à Ste-Anne des Monts. Grâce à l'habileté du chauffeur de l'auto, aucune perte de vie ne fut enregistrée.

Militaires décorés

Le ministère de la Défense nationale a publié une liste d'officiers, sous-officiers et soldats de l'armée canadienne qui ont été décorés pour bravoure outre-mer. La liste porte entre autres les noms du caporal Arthur Pitre, de St-Alexis de Matapédia, et du sergent Weston Lechasseur, de Rosebridge, Gaspé.

Caspésiens à Québec

Une délégation du Syndicat forestier de Rivière-à-Claude, comté de Gaspé-Nord, a rencontré M. Avila Bédard, sous-ministre des Terres et Forêts, afin de lui exposer un projet relativement à la coupe du bois. Ce Syndicat, qui a été fondé il y a quelques années, a demandé l'octroi d'un permis pour la coupe du bois sur les terres de la Couronne. Il réclame, aussi, la permission de construire un chemin sur la propriété d'une compagnie afin d'avoir accès à ces limites à bois.

T O M B O L A

50 PRIX DIFFERENTS, MUSIQUE, CHANTS
GRAND CONCOURS DE POPULARITE

pour

Mlle Rimouski "1945"

UNE GLACIERE, MARQUE "FRIGIDAIRE". VALEUR DE \$350.00 ET UNE LAVEUSE MARQUE "LOCOMOTIVE", VALEUR \$150.00 SERONT MIS EN RAFFLE

DU 22 AU 27 OCTOBRE 1945

AU MANEGE DU CAMP MILITAIRE

par la Chambre de Commerce des Jeunes de Rimouski

PLUS DE 3000 CADEAUX SERONT DONNES AU PUBLIC.

TROIS PRIX D'ASSISTANCE PAR SOIR : \$10.00 à 8.30 hrs; \$5.00 A 9.30 hrs; \$10.00 A LA FIN DE LA SOIREE.

SUIVEZ NOS ANNONCES FUTURES, PANCARTES, RADIO. ELLES EN VAU DROIT LA PEINE.

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Fondé en 1933
ORGANE D'INFORMATION REGIONALE

Directeur :

GERARD LEGARE



Prix de l'abonnement

Canada : \$1.00

Etats-Unis : \$1.50

Imprimé à :

L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI, LTEE
Case postale 120 RIMOUSKI Téléphone 31.

Les catholiques doivent prendre l'offensive

Un ministre fédéral a affirmé l'autre jour que le Canada ne connaîtra point, dans les années à venir, les pénibles répercussions de la crise de 1930.

Le monde ne tient pas, certes, à revivre ces sombres années de dépression profonde où la structure économique du pays s'écroulait, entraînant dans sa chute un nombre considérable de sans-travail dont plusieurs se rangèrent dans les bandes communistes afin de tenir vengeance à un régime incapable de leur fournir le pain quotidien et afin de bâtir dans la lutte et la haine des classes un système économiquement faux où, seul, le travail a droit à une récompense.

Non, nous ne voulons pas que se rejouent les tristes scènes d'il y a quinze ans ! Et, tout citoyen, quel que soit le poste qu'il occupe dans la société, a le devoir aujourd'hui de tout mettre en œuvre pour écarter et chasser le spectre d'un nouveau cataclysme économique. Mais soyons sur nos gardes ! En 1930 la baisse soudaine des valeurs a occasionné le ralentissement de la production, le chômage, la diminution du pouvoir d'achat, et la démoralisation au sein des classes laborieuses. En d'autres termes le désordre subit de l'économie a engendré une sourde révolution sociale chez les masses ouvrières. A l'heure actuelle le contraire peut se produire : la dictature du prolétariat qui se renforce de jour en jour aboutira, tôt ou tard, à un autre bouleversement de l'économie mondiale. Et ce désastre sera pire que tous les précédents.

Nous tournons dans un cercle vicieux. Et, pour nous en sortir, nous devons faire un effort pour ne point subir l'attraction qui nous y maintient.

On ne saurait admettre, dans les circonstances, qu'un catholique, soucieux du bien commun de la société, demeure sur la défensive et regarde avec indifférence ce chambardement de l'ordre social qui le conduit, lui comme les autres, vers les plus stupides perturbations que peuvent imaginer un cerveau humain.

Nous sommes rendus à un tournant de l'histoire où nous n'avons plus le droit de rester neutres ! Au contraire, nous avons l'impérieux devoir d'agir en catholiques non seulement au foyer et à l'église, mais partout. Notre régime économique, social et politique doit s'inspirer davantage de l'esprit et de la doctrine catholiques. C'est une condition nécessaire pour réagir contre les fausses théories de l'heure présente qui menacent de nous conduire vers l'abîme. C'est aussi le meilleur moyen de remettre plus de bien-être dans les familles et plus de paix dans les consciences.

De grâce, ne laissons pas les Encycliques s'accumuler dans la poussière !

Jean BLANCHET.

VRAIMENT...

Dans le Japon obséquieux, aplati, rampant, qui demande aux Américains d'oublier Pearl Harbor, il est malaisé de reconnaître le Barbare fanfaron d'avant la bombe atomique. Comme l'a écrit Chesterton, c'est le propre du Barbare de frapper en riant et d'encaisser, ensuite, en pleurnichant. Reste à savoir si les Etats-Unis feront aussi volontiers table rase du "Remember Pearl Harbor !" qui était devenu un cri de ralliement, un cri de guerre dont la passion farouche éclipait même le sombre animus qui avait marqué leur grande Guerre Civile.

Le Rolls-Royce, sans hélice, à moteur à jet, qui a escamoté, l'autre jour, en 12 minutes, les 120 milles qui séparent Ottawa de Montréal, donne clairement une idée, même aux gens sans imagination, des inventions que l'après-guerre multipliera pour

assurer le confort et le divertissement des humains. De semaine en semaine, la reconversion accélère son allure et le monde met aux oeuvres de la paix un empressement encore plus fiévreux qu'il en avait mis, depuis six ans, à forger les outils de la guerre.

Les plus sérieux de nos hommes d'Etat canadiens sont encore en faveur de l'entreprise privée et croient que la libre concurrence, qui a présidé au développement de l'économie canadienne, doit encore, dans l'après-guerre, être à la base de notre industrie. C'est ce que déclarait, l'autre jour, à Laval-sur-le-Lac, à une couple de cents industriels, l'hon. Paul Beaulieu qui assurait que l'Etat doit collaborer avec l'industriel et non s'y substituer. "Le maintien de l'entreprise privée est indispensable", a dit notre ministre du Commerce. "Il faut que les capitalistes étrangers, de qui notre industrie attend de l'argent, soient sûrs que l'Etat ne confisquera pas cet argent. Le socialisme d'Etat con-

duirait à une centralisation qui ferait disparaître les Canadiens-français en moins d'une génération".

Le rôle de premier plan joué par l'hebdomadaire rural dans la vie économique et sociale du Canada a été justement souligné, ces jours derniers, par les personnalités invitées aux congrès annuels des Hebdomadaires canadiens-français et de la C.W.N.A. pour ceux de langue anglaise. Tout en faisant ressortir la sincérité, l'enthousiasme même de la collaboration apportée par la presse semainnière à l'information et à l'éducation du public, on a aussi voulu signaler le sens critique mais pondéré du commentaire qui est la moëlle de l'hebdo rural. Nos confrères des hebdomadaires sont bien disposés toujours à la promotion du bon civisme, de la politique saine. Mais les mouvements douteux, les campagnes falotes ont toujours trouvé chez l'hebdo un adversaire éclairé, prompt à la dénonciation.

L'offrande modeste du Canada aux Alliés, entre 1943 et 1945 seulement : 797,968 cartouches, 1,498 avions, 5,097 chars blindés, 45,767 mitrailleuses Bren, 208,087 carabines, 3,053 charriots, 785 moissonneuses, 1,170 milles de câble, 27,491 radios, 2,423,277 articles d'habillement, 4,000,000 de lbs de corde à lier, 2,200 navires, 92 millions de lbs de fromage, 10 millions de lbs d'oeufs en poudre, 3 millions de lbs de gruau, 10 millions de lbs de poisson congelé.

Du vélocipède à la bicyclette

Coincitant avec la disparition du jardin Guibaut dont nous avons déjà résumé l'histoire, surgirent, à Montréal, les vélodromes ou "ronds à vélocipèdes" suivant l'expression populaire.

Ces vélodromes étaient des sortes d'amphithéâtres, au centre desquels était une arène pour jeux athlétiques et acrobatiques. Entre l'arène et les gradins régnaient une piste ronde ou ovale, en madriers bien rabotés, pour les courses des vélocipédistes qui alternaient avec les jeux.

Les vélocipèdes d'alors avaient des roues semblables à celles des petits boggies, c'est-à-dire que les raies et les jantes étaient de bois, cerclés d'un bandage d'acier.

Certains vélodromes étaient recouverts d'une tente, d'autres n'avaient que le firmament pour toiture.

Le premier vélodrome de quelque importance dut être le "Rond Saint-Jacques", sis rue Amherst, entre les rues de Montigny et Ontario. Il y en eut un vers la rue Marie-Anne, entre Saint-Laurent et Saint-Charles-Borromée. Un autre fut à l'extrémité de la rue Cherrier, enfin, un quatrième, le dernier dans nous nous rappelons, était au coin des rues William et Charlevoix.

Dans les principaux lieux d'amusement, se réunissait tout ce que Montréal comptait de sportifs amateurs ou professionnels.

Le peuple se passionnait alors pour les vélocipédistes Vallière, Beauchamp, Sipling, ainsi que pour les contorsionnistes, jongleurs, trapézistes et gymnastes, Leroux, Brault, Delorme. Leurs noms étaient connus de tous et ils jouissaient d'une popularité égale à celle des as de la lutte, de la boxe et du tennis de nos jours.

Un nouveau célérité mit le vélocipède au rancart. On le nomma bicycle. Cet instrument de locomotion plus léger que le précédent avait une première roue fort grande et une seconde toute mignonne. Comme pour le vélocipède, le bicycle était "mis en mouvement par l'action des pieds sur des pédales fixées à la première roue". Le cycliste se trouvait haut perché et exposé à chuter au moindre obstacle. Ce-

AU SEMINAIRE les 10 et 11 octobre

"Les Compagnons du St-Laurent"

qui ont reçu un si bel accueil du public en octobre 1944 et en janvier 1945, reviendront bientôt pour donner un spectacle plein d'entrain, de jeunesse et d'une grande originalité. Ils interpréteront "Le Chant du Berceau", oeuvre de Gregorio et Maria Martinez Sierra.

Voici quel sera le programme pour les deux représentations. Mercredi, le 10 octobre : fête de M. le Supérieur. Les Compagnons joueront devant le clergé, le personnel et les élèves du Séminaire. Pour cette soirée, qui commencera à huit heures, l'organisation ne pourra mettre en vente qu'une série de 300 billets. Le lendemain, jeudi le 11 octobre, le même spectacle sera donné au public de la ville et des environs. Tout le parterre (650 sièges réservés) de même que les galeries seront à la disposition des spectateurs.

Les Compagnons, dirigés par le P. Legault, méritent notre encouragement. Avec eux, on s'éloigne du théâtre trop réaliste, écrit dans un esprit mercantile, pour revenir à des genres plus naturels, plus humains et plus artistiques.

"LE CHANT DU BERCEAU"

Voici une oeuvre comme on en voit rarement à la scène et qui exige de ses interprètes une grâce particulière : il est indispensable qu'ils aient l'habitude de vivre dans une certaine atmosphère spirituelle pour jouer avec vérité et sans le moindre ridicule des emplois qui ne sont pas fréquents au théâtre. Aucun groupement dramatique n'est donc mieux en mesure que les Compagnons de Saint-Laurent de donner vie à ce conte qui se passe tout entier dans un cloître.

Un couvent est un microcosme où les passions humaines, si elles sont combattues sans cesse et à l'occasion étouffées, n'en subsistent pas moins. Elles s'exercent sur un plan plus modeste, ce qui ne les empêche pas d'être parfois tenaces. Les religieuses que nous voyons vivre devant nous sont dans l'ensemble de saintes

pendant des amateurs parurent sur les routes et il se fit des épreuves de vitesse en des arènes de jeu de crosse, notamment à l'encoignure des rues St-Catherine et Atwater.

Un nouvel appareil obtint rapidement la faveur générale. On le nomma bicyclette. Il avait deux roues d'égal diamètre. La première était roue directrice, la seconde roue motrice. Celle-ci était mise en "mouvement" par une chaîne qui la rattachait aux pédales fixées au grand pignon du cadre entre les roues".

Ce vélocipède amélioré connut une vogue mondiale il se forma des clubs partout et les randonnées devinrent de mode. On publia une carte de l'île de Montréal dans laquelle se trouvaient indiqués tous les chemins, routes et sentiers. Les voies n'étaient pas encore asphaltées, n'importe on se voiturait si facilement.

Entre les bicyclettes élégantes on en remarqua une que l'on disait fabriquée par une firme canadienne, la Gendron Mfg. Co., qui avait une usine quelque part en Ontario et une succursale à Montréal, surtout entre 1894 et 1900.

Afin de permettre à des amis de voyager ensemble la bicyclette devint tandem, ou doublette, tripléte, quadruplette et même septuplette suivant le nombre de pédales ayant selle à la file entre la roue directrice et la roue motrice.

L'apparition des automobiles de tous prix et l'amélioration des routes publiques contribuèrent à diminuer le nombre des cyclistes. Toutefois la bicyclette a repris sa vogue pendant la guerre. Nombreux, aujourd'hui, sont les travailleurs et les promeneurs masculins et féminins qui pédalent allégrement.

N'oublions pas la motocyclette qui file comme le vent en pétaradant. On lui accouple souvent une voiturette que le petit Larousse appelle un *side car*. Tiens, tiens ?

E.-Z. MASSICOTTE

femmes, mais elles ne sont pas exemptes de certaines faiblesses de vanité, de gourmandise, de médisance, voire d'étourderie chez les jeunes novices. La Mère Supérieure contient son troupeau avec une fermeté tempérée d'une grande indulgence. Par contre, la Mère Vicairie présente dans la bergerie le bras de Dieu toujours tendu et menaçant; sèche, autoritaire, elle est le parangon de la vertu austère et revêche.

Dans ce milieu privilégié où l'on se consacre exclusivement au service du Seigneur par l'immolation quotidienne de soi-même et de ses désirs les plus insensés, se produit un événement fort inattendu. A la porte du couvent, une femme de moeurs légères a laissé un enfant nouveau-né, le confiant à la sollicitude des religieuses. Grand débat dans la communauté : doit-on garder et élever cet enfant ? Finalement la charité l'emporte et aussi le goût instinctif chez toute femme pour l'enfant au berceau.

Au second acte, l'enfant a dix-huit ans. C'est une belle jeune fille qui doit quitter aujourd'hui le couvent où s'est écoulée jusqu'ici sa paisible existence. Son fiancé Antonio vient la chercher pour l'amener très loin en Amérique. Grande tristesse dans la communauté, chez ces femmes qui ont renoncé à tout pour l'amour de Dieu, mais qui se sont maternellement attachées à cet enfant qui représente pour elles leur part de tendresse dans le monde. Les adieux se prolongent et deviennent extrêmement touchants. Enfin, l'Office sonne, et le rappel du devoir quotidien. La Mère Vicairie fait quelques remontrances sur la façon de réciter les prières, mais on sent bien qu'elle-même est vaincue qu'elle aussi est demeurée femme et a su vibrer pour cette fillette qui a grandi sous leurs regards attentifs.

La pièce de Gregorio et Maria Martinez Sierra déborde de fraîcheur et de spontanéité. D'amour aussi, d'un amour vrai, le plus pur et le plus désintéressé qui soit. Le sujet est traité avec une délicatesse extrême, qui n'est pas dépourvue d'un humour du meilleur goût. Il ne faudrait pas y voir une intention satirique. Les auteurs nous font pénétrer dans un cloître et ils ont le bon sens de ne pas transformer les religieuses en statues, de ne pas les figer en des posés hiératiques. Ils nous les montrent au contraire vivantes, joyeuses aussi, et mélancoliques au départ de cette enfant qu'elles ont tant aimée, dont le chant ingénu dans le jardin leur apportait leur part de rêve et de bonheur.

Les Compagnons de Saint-Laurent joueront, au Séminaire, les 10 et 11 octobre "Le Chant du Berceau". On ne peut mettre en vente que 300 billets pour la première représentation. Au soir du 11 octobre, la salle entière sera à la disposition du public.

AU CLUB ROTARY

Hier avait lieu à l'hôtel George VI la réunion hebdomadaire du club Rotary sous la présidence de Me Maurice Tessier.

Le problème éducatif consistait en un forum sur les problèmes municipaux de notre ville. Plusieurs membres adressèrent la parole pour traiter de divers sujets d'intérêt général pour Rimouski dont par exemple, l'amélioration de l'aéroport, la voirie et la vente de la bière exclusivement par un organisme social du genre du "Community Center" de Baie-Comeau.

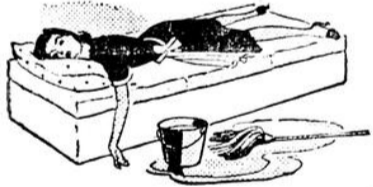
Ces sujets seront étudiés encore plus à fond dans des réunions ultérieures.

Fortes condamnations

M. le Juge Michaud, de Rivière-du-Loup, a condamné la semaine dernière, à \$1,000.00 d'amende et les frais la firme Romeo Ouellet, Enr., de Rivière-du-Loup Station, sous l'accusation d'avoir pratiqué, sans permis et avec l'aide de coupons contrefaits, le commerce de certaines denrées rationnées comme les confitures, la marmelade, les conserves, etc.

Le voyageur de cette maison, M. J.-B. Boucher, a été condamné en même temps par M. le Juge Michaud, à \$2,000.00 d'amende et les frais pour avoir trafiqué 3,000 coupons contrefaits pour le compte de son employeur et pour son compte personnel. On a saisi chez ce marchand de gros de tabacs et de bonbons 630 livres de confitures et 180 livres de marmelade obtenues grâce à des coupons contrefaits. Ces condamnations importantes sont les premiers résultats d'une grande campagne entreprise à travers toute la province et au-delà contre les trafiquants de coupons falsifiés.

ÉPUISEE PAR LES GROS NETTOYAGES ?



FAITES-VOUS AIDER



par la GILLETT

Ne vous éreintez pas à frotter... ce n'est pas nécessaire! Comme par magie, la Lessive Gillett fait disparaître graisse et saleté... facilite vos travaux de ménage et vous aide de mille manières à la maison. Ayez-en toujours une boîte sous la main et servez-vous-en pour les tâches répugnantes... nettoyage des poubelles, destruction du contenu des cabinets extérieurs et débouchage des renvois d'éviers. Achetez-en aujourd'hui même.

Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

DE NOUVEAU PARMI NOUS

Le sergent Charles-Auguste Vaillancourt, fils de M. et Mme Alphonse Vaillancourt, est de retour dans sa famille depuis quelques jours. Ses parents et amis sont heureux de son retour et ils s'ingénient à lui rendre la vie agréable dans son milieu.



Le sergent Vaillancourt s'était enrôlé à Rimouski au mois d'avril 1940; il a passé ensuite trois mois à Valcartier et en juillet 1940 il passait en Angleterre avec une partie de son régiment, le Royal 22e.

Avant de combattre sur les lignes de feu, le sergent Vaillancourt a reçu un entraînement d'environ trois ans et demi en Grande-Bretagne mais dans la dernière phase de la guerre il a participé à de grandes batailles notamment en Sicile, en Italie et en Hollande.

Après la victoire en Europe, Chs-Aug. Vaillancourt resta quelques temps en France puis en Allemagne où il fit un stage d'occupation.

La semaine dernière, nous apprenions avec plaisir que le sergent Vaillancourt était au nombre des Rimouskois rapatriés.

Le sergent Vaillancourt avait trois frères dans l'armée: les soldats Léonard, Adrien et Fernand Vaillancourt.

Noces d'or de M. et Mme A. Dechamplain

Le 15 courant, une autre étoile d'or a brillé au ciel de notre paroisse. Aux reflets projetés par sa douce lumière les enfants, parents et amis, se dirigèrent vers le foyer de M. et Mme Alexis Dechamplain, propriétaire de l'Hôtel de la Mer, pour fêter le 50e anniversaire de leur mariage.

On aborda les heureux jubilaires le cœur sur la main, dans les yeux, sur les lèvres et ce fut un échange de chaleureuses félicitations, de vœux sincères qui s'éleva dans l'air comme un doux gazouillis.

La fête débuta par une messe solennelle d'action de grâces célébrée dans cette même église, témoin de leur 1er serment. M. l'abbé A.-A. Dechamplain, cousin, officia, assisté comme diacre de M. l'abbé Alp. Roy, curé de Ste-Luce, M. l'abbé F. Beauchemin, vicaire, comme sous-diacre: deux petits-fils des jubilaires servaient la messe.

Avant la messe, M. le curé prononça une touchante allocution faisant revivre la vie des jubilaires, les félicitant de leur belle vie d'union parfaitement chrétienne. Il rend avec eux grâce à Dieu de les avoir protégés et demande de leur continuer ses divines faveurs.

Il reçoit de nouveau leur serment et bénit deux anneaux d'or gravés à l'inscription de la circonstance et donnés par les enfants des jubilaires. M. Dechamplain avait pour témoin son frère, M. Napoléon Dechamplain

qui l'avait accompagné lors de son mariage en 1895. Mme J. Felletier accompagnait Mme Dechamplain.

Un beau programme de chant fut exécuté à l'orgue par M. A. Roussel, Mlle J. Côté, organiste, Mlle Estelle Vien, leur petite-fille.

Il y eut communion générale de tous les membres de la famille. Le chant du Te Deum clôtura la partie religieuse de cette belle démonstration familiale.

Les invités se rendirent ensuite à la résidence des jubilaires où un magnifique banquet fut servi. Une adresse fut lue par leur petite-fille Mlle Lucienne Dechamplain, de Montréal, pendant qu'une autre petite-fille présentait une gerbe de fleurs, une bourse substantiellement garnie au nom des enfants, petits-enfants, autres parents et amis.

Leurs petits-enfants déclamèrent de jolis compliments. M. Dechamplain, très ému de cette marque d'estime, remercia ainsi que son épouse.

A la fin du banquet, M. le curé adressa la parole ainsi que son vicaire, M. l'abbé Beauchemin.

Dans le cours de la journée il y eut chant, musique, l'on se sépara tard dans la soirée emportant un touchant souvenir et se donnant rendez-vous aux Noces de Diamant.

Les jubilaires reçurent de jolis cadeaux et messages de chaleureuses félicitations.

Nous leur réitérons nos vœux de bonheur, de longue vie.

Décès de M. Auguste Pineau

de Ste-Blandine

Le 12 septembre, est décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, M. Auguste Pineau, à l'âge de 38 ans.

Il laisse son père et sa mère, M. et Mme Joseph Pineau, de Ste-Blandine; sept sœurs: Mmes Léon Heppell (Juliette), de Ste-Blandine; Joseph Brillant (Eva), de Rimouski; Emilien Côté (Georgie-Anne), de Montréal; Emilio Proulx (Lucie), de Beauharnois; Mlles Jeannette, de Rimouski, Thérèse et Gilberte, de Ste-Blandine; ses frères: Michel, de St-Narcisse, Louis, de Ste-Blandine, Richard, de St-Charles Garnier, Maurice, de Ste-Blandine; ses belles-sœurs: Mmes Michel Pineau (Gertrude Thibault), Richard Pineau et Michel Pineau; ses beaux-frères: MM. Emilien Côté, Joseph Brillant et Emilio Proulx.

Son service et sa sépulture eurent lieu en l'église de Ste-Blandine, samedi, le 15 septembre à 8.30 heures.

La levée du corps fut faite par

M. l'abbé Charles Michaud, curé de la paroisse qui a aussi chanté le service. Assistait au chœur, M. l'abbé Thériault, curé de St-Frs-Xavier des Hauteurs.

Les porteurs étaient MM. Adéodat Ruest, Léonidas Proulx, Omer Banville, André Albert. Tenaient les coins du drap MM. Roger Heppell, Albert Brisson, Maurice Pineau et Louis Heppell.

Parmi les parents et amis on remarquait: Mme Arsène Pineau, Ildephonse Pineau, Joseph Pineau, les Hauteurs, Richard Pineau, de Rimouski, Marc Pineau, Alvarez Pineau, Arsène Pineau, Emilien Pineau, M. Louis Pineau, Mme Louis Pineau, les Hauteurs, M. Yves Rivard, Mlle Gaby Pineau, St-Marcellin, Mme Gérard Deschênes, Rimouski, Mme Alphonse Albert, M. Edmond Albert, Mme et M. Napo-

léon Joubert, M. et Mme Jacob Deschênes, MM. Maurice, Léo, Richard Albert, M. et Mme Rémi Albert, M. et Mme Hormidas Albert, Mlle Albert, Mlle Léonie Heppell, MM. et Mmes Ernest Thibault, Arger Thibault, Auguste Lavoie, Léonidas Proulx, Doria Roy, Clément Bernier, MM. Lebel, Wilfrid Lebel, Mme Paul Duchêne, M. et Mme Octave Proulx, Mlle Réjeanne Duchêne, M. Camille Bérubé, Mme Irène Gendreau, Mme Jean-Baptiste Poirier, Mlles Laurette, Madeleine, Thérèse et M. Paul Poirier, M. Joseph Heppell, M. Anicet Proulx et un grand nombre d'autres parents et amis.

A la famille en deuil nous présentons l'expression de nos sincères condoléances.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Antoine Michaud, de Rimouski.

"J'ai réduit mes frais de chauffage - vous pouvez le faire aussi avec un Foyer Mécanique FAIRBANKS-MORSE"

"J'ai économisé suffisamment sur mes frais de chauffage pour payer mon Foyer Mécanique. Non seulement brûle-t-il un charbon moins coûteux, mais le contrôle automatique permet d'en tirer toute la chaleur possible — donc, moins de gaspillage. Sans compter que ma maison est plus confortable les jours de grand froid". Il y a du charbon pour les foyers mécaniques. Renseignez-vous sur les modèles Fairbanks-Morse. Modèles domestiques, commerciaux et industriels disponibles pour installation immédiate.

CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS POUR RIMOUSKI ET LES ENVIRONS

Le Magasin d'Appareils et Accessoires

LEON CARON, PROPRIÉTAIRE
26 de la Cathédrale Tél: 594 RIMOUSKI Case postale 435

TABAC A CIGARETTES WINDSOR

Vraiment savoureux et doux!

WINDSOR

TABAC À CIGARETTES

"Le tabac qui plaît davantage"

WINDSOR

202

Retour du capt.-abbé J. Wilfrid Huard

Le capitaine-abbé J.-W. Huard, du diocèse de Rimouski, et aumônier du régiment de la Chaudière, fut reçu par le lt-colonel Paul Mathieu, et le major-abbé Gratton, à la Citadelle. Ayant joint l'armée en avril 1942, et après avoir servi au camp de Valcartier, le capitaine Huard traversa en Europe, avec le régiment de la Chaudière, en 1943. Il prit part aux débarquements



du 6 juin, à Bernières-sur-mer, en France, et fut le premier aumônier canadien à célébrer la messe sur le sol de France et celui d'Allemagne. Accompagnant son régiment, alors sous le commandement du lt-colonel Paul Mathieu, à Caen, Boulogne, Cappel, au Cap Gris-Nez, à Calais, il vit la délivrance du port d'Anvers, où il eut, à maintes reprises, à administrer et à consoler ses compagnons de combat, qui tombaient autour de lui. "Ce fut, dit-il, une rude et douloureuse tâche que de remplacer les parachutistes américains à Nimègues, et d'aider les soldats britanniques à Arnheim".

Partout, au milieu des bombes et de la mitraille, l'abbé Huard consolait, administrait et portait les derniers secours aux blessés, sans distinguer même l'ennemi, selon le mot de l'Evangile. Un soir, sur le champ de bataille, il porta secours à un soldat allemand des SS qui n'avait que quelques instants à vivre. Heinrich Ladiger, un catholique, mourut dans ses bras, après lui avoir remis sa croix de SS, qu'il garde encore en souvenir.

A Soliers, en France, pendant le noble effort de ses hommes pour empêcher les 7 divisions allemandes, qui s'avançaient, de couper la route de Paris aux Américains, le capitaine-abbé Huard eut l'occasion de sauver la vie à un aviateur canadien, dont l'appareil Typhoon s'était écrasé, en flammes. Affreusement brûlé, l'abbé l'arracha des débris de son avion et le conduisit au poste le plus proche. Cet aviateur, de Moncton, N.B., s'est toujours souvenu de l'abbé Huard et du glorieux régiment de la Chaudière.

Recevant l'accueil le plus chaleureux des populations délivrées, le régiment fut le bienvenu à Gand, où des manifestations officielles furent faites en son honneur. Une brave femme de Belgique, qui se tenait devant les décombres de sa maison, fut tellement heureuse de voir des soldats alliés, qui parlaient le français comme elle, qu'elle sauta au cou de l'abbé Huard et l'embrassa, malgré les protestations de sa petite-fille qui lui murmurait tout bas: "Maman, c'est un prêtre". Le bon abbé Huard fut très ému de cet incident, qui lui rappelle tant de souvenirs.

Malgré la fatigue qui lui fit perdre une trentaine de livres, le capitaine Huard fut des plus heureux, au milieu de ses hommes, qui lui apportaient de grandes consolations. Cette sorte d'amitié, que l'on ne trouve que

sur les champs de bataille, de- capitaine-abbé J.-W. Huard, de Ste-Odile sur Rimouski; le soldat J.-L. Bellavance, des Etroits; le soldat C. Bernier, de Rivière-Blanche; le soldat G. Lajoie, de Rivière-du-Loup; le soldat A. Rousseau, de Rimouski, et le soldat J.-R.-G. Bouchard, de Cabano.

PLUSIEURS RAPATRIES

Plusieurs navires de troupes sont arrivés au pays en fin de semaine ramenant d'outre-mer plusieurs centaines de militaires canadiens. Au nombre des rapatriés se trouvaient encore plusieurs jeunes gens de la région. Mentionnons entr'autres le soldat C. Gamache, de Sayabec; le soldat C.-E. Paquet, d'Amqui; le

LIBERES AU JAPON

Cent sept militaires canadiens dont dix gaspésiens viennent d'être libérés à Hong-Kong annonce le ministère de la Défense

de nationale. Au nombre des nôtres qui viennent d'être rendus à la liberté mentionnons le soldat Léon Cyr, de New-Richmond, le soldat Cameron Fraser, le soldat Graydon McNaughton et le soldat Glenford Mann, tous trois de Matapédia, le soldat Frank Méthot, de Restigouche, et le soldat Alfred Briand, de Gaspé. D'autres noms de prisonniers canadiens libérés seront communiqués au cours des prochains jours.

NOMINATION AU C.N.R.

M. Albert Levasseur, agent des Messageries du Canadien National aux Trois-Pistoles, vient d'être nommé titulaire du bureau du C.N.R. à Mont-Joli.

Dans un Reportage de l'Office national du Film, on apprend qu'un million 500 livres de fraises ont été ramassées au cours de l'été dans l'île d'Orléans, ce qui veut dire \$50.000.00 de revenu.

Cultivateurs... VOTRE APPUI EST INDISPENSABLE

au rationnement

La contribution de chacun assure à tous une part égale



Le CULTIVATEUR

Les règlements vous obligent de percevoir et de remettre au bureau local du rationnement les coupons correspondant à votre consommation et à vos ventes de beurre, de viande, de miel et des produits de l'étable rationnés.

Pour que vous puissiez acheter d'autre viande chez votre boucher, on ne vous oblige pas de remettre plus de la moitié des coupons de viande valides de votre carnet de rationnement et de ceux des membres de votre famille. Vous pouvez vous procurer des enveloppes RB-61 pour l'envoi des coupons une fois par mois au bureau local du rationnement. Aucun timbre n'est nécessaire.

Le DÉTAILLANT

Et voici le rôle du détaillant. Il doit percevoir des coupons ou autres documents de rationnement au moment de la vente de vivres rationnés: le beurre, le sucre, les conserves, et la viande, qui est de nouveau rationnée. Autrement, il ne peut renouveler ses approvisionnements.

Le détaillant doit coller tous les coupons sur des feuillets gommés et écrire son nom et son adresse au verso de chaque feuillet. Si ses ventes mensuelles de vivres s'élèvent à \$2,500 ou plus, il devra ouvrir un compte de banque pour déposer ses coupons de rationnement. Il doit aussi remettre des documents de rationnement valides ou un chèque de rationnement à son fournisseur pour tout achat de denrées rationnées.

Le MÉNAGÈRE

CALENDRIER DE RATIONNEMENT

La ménagère doit, elle aussi, aider au rationnement. Elle doit connaître les dates où les coupons de beurre, de sucre, de conserves et de viande, deviennent valides ou périmés, afin d'avoir toujours assez de provisions. Elle doit aussi connaître la valeur des coupons de toutes les conserves et des viandes rationnées. Elle doit savoir disposer de ses coupons de conserves additionnels, afin de préparer le plus possible de conserves domestiques tout en ayant encore des coupons pour acheter du miel, du sirop et d'autres conserves. Enfin, elle doit prendre soin des carnets de rationnement de la famille et remettre les coupons nécessaires pour tous ses achats de produits rationnés.

Le RATIONNEMENT vous assure une part équitable. Il est une protection contre le gaspillage... la disette... l'inflation. C'est pourquoi on demande aux cultivateurs de continuer de percevoir et de remettre les coupons aux bureaux locaux de rationnement une fois par mois, en utilisant l'enveloppe RB-61.

ADMINISTRATION DU RATIONNEMENT

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

7 CERTIFICATS REMIS A DES INDUSTRIELS

Mardi soir débutait à Rimouski le 122ième congrès de sécurité industrielle organisé par l'Association du Québec pour la prévention des accidents de travail. Un magnifique banquet en la salle de réception de l'Hôtel Georges VI ouvrait les assises du congrès. Plus d'une centaine de directeurs d'industrie ou contremaîtres assistaient à ce banquet d'ouverture.

Le colonel Arthur Gaboury Présenté par Son Honneur le Maire de Rimouski Me Paul-Emile Gagnon, C.R., le col. Arthur Gaboury, directeur de l'Association pour la prévention des accidents, a prononcé une allocution dans laquelle il sut convaincre les industriels de la nécessité de réduire le nombre des accidents de travail. Le Colonel Gaboury a fait part de toute sa satisfaction de constater que le président des E.U. M. Truman, à la suite du président Roosevelt, instaure aux Etats-Unis un mouvement de sécurité identique au nôtre. Le conférencier a ensuite donné des chiffres effrayants sur le nombre d'accidents survenus dans le Québec: on en

a enregistré 70,000 en 1944 et au 1er septembre de cette année, on en compte déjà 54,000. Cependant, grâce au travail de l'Association et à la coopération des patrons et ouvriers, le nombre d'accidents diminue chaque année; mais le col. Gaboury ajoutait que le meilleur remède pour empêcher les accidents est de travailler à obtenir toujours plus de bonne entente entre patrons et ouvriers. Dorénavant, les ouvriers eux-mêmes dans chaque industrie seront appelés à confier au patron des suggestions qu'ils croient nécessaires pour prévenir les accidents de travail. Une série de prix seront distribués pour encourager cette initiative. On projette aussi de fonder un comité de sécurité dans chaque usine. Le col. Gaboury, en terminant, a rendu un bel hommage à l'ancien président de l'Association, feu M. Paul Drouin.

M. le Chanoine Georges Dionne, supérieur du Séminaire de Rimouski, a remercié le conférencier et il a assuré l'auditoire que lui et le personnel du Séminaire se tiennent toujours au courant de ces questions d'intérêt social et qu'ils ne manquent pas de stimuler le sens social de la jeunesse étudiante.

L'honorable C.-J. Arcand

Le deuxième conférencier fut l'hon. C.-J. Arcand, fondateur du ministère du Travail, qui a présenté une pièce oratoire d'une haute tenue et qui témoigne d'un sens patriotique élevé. L'hon. Arcand fait au début l'éloge de Rimouski, de son sens civique et il analyse ensuite le point de vue moral et humanitaire de l'accident de travail ou autre. Il brosse ensuite un saisissant tableau de la période des quinze années de chômage qui ont précédé la guerre, et en vient à conclure qu'une autre guerre doit se livrer actuellement pour l'instauration d'un ordre nouveau. Le fait de rendre le peuple heureux est une oeuvre digne et marquée au coin de l'amour. En terminant l'hon. Arcand décrit quelques cas d'accidents bien propres à convaincre les patrons de la nécessité de réduire le nombre de ces accidents.

M. l'avocat Gérard Simard fut désigné pour remercier le conférencier et il le fit dignement soulignant les idées fortes exprimées par l'hon. Arcand.

M. Léopold Hamel

Le gérant de la Cie Price Brothers de Matane, M. Léopold Hamel, a ensuite adressé quelques mots aux congressistes, insistant surtout sur la coopération qui doit exister entre patrons et ouvriers dans l'industrie. Il termine en invitant tous les chefs à travailler dans un même but: réduire les accidents de travail chez-eux d'abord.

Le maire de Rimouski

S.H. M. Paul-Emile Gagnon agissait durant le banquet comme maître de cérémonie. Au début de la soirée il a souhaité la bienvenue aux organisateurs du congrès ainsi qu'à tous les congressistes sans oublier les dames présentes. Il a ensuite rendu hommage à feu Paul Drouin, ancien président de l'Association. M. le maire rappelle ensuite qu'une bonne entente entre patrons et ouvriers doit prévenir les accidents et les conflits avant même qu'ils existent. C'est en s'occupant de la protection de l'ouvrier que nous augmenterons sa confiance envers ses patrons.

En plus des noms des conférenciers déjà cités et qui étaient à la table d'honneur, on remarquait à cette table: M. Alex Murray, gérant de Price Brothers à Rimouski; M. C.M. Christensen, gérant-général de Price Brothers; M. Henri Jacob, industriel, de Rimouski; M. Wilfrid Ouellet, maire du Bic; M.

G.-A. Paradis, de la Cie Gagnon & Frère, de Matane; M. l'abbé Antoine Gagnon, O.B.E., directeur de l'Ecole d'Arts et Métiers de Rimouski; M. D.-M. Deschênes, de Deschênes Planning Mill Co., Trois-Pistoles; M. Victor Rousseau, inspecteur municipal de Rimouski; M. Sylvio Jean, de Jean Lumber Co., Luceville; M. J. Denis Perreault, vice-président de la Ligue de Sécurité; M. J.-L. Hudon, de La Perrelle Lumber, de Rimouski; M. Léon Pelletier, industriel, de St-Fabien; M. Cyrille Lavoie, de la Canadian Cod Liver Oil; M. Wilfrid Beaulac et M. Albert Dionne, de Rimouski.

GRAND RALLIEMENT DE SECURITE

La deuxième séance du congrès de sécurité industrielle pour la prévention des accidents de travail s'est tenue hier soir en la salle du Séminaire de Rimouski. Les ouvriers se sont rendus nombreux à cette soirée, montrant une fois de plus que chez-nous nos journaliers savent s'occuper de leurs affaires.

La soirée fut présidée par M. J.-Denis Perreault, vice-président de la ligue de sécurité de la Province de Québec. Quelques courtes conférences furent présentées au cours de la soirée, la première par M. Wilfrid Beaulac, inspecteur en chef des établissements industriels du district de Québec.

Grâce aux conseils donnés aux patrons par l'association et à l'amélioration de la machinerie, dit M. Beaulac, la région de Rimouski a enregistré une amélioration considérable dans le domaine de l'industrie au cours de la dernière année. M. Beaulac insista sur l'importance de prévenir les accidents et il donna plusieurs conseils aux ouvriers à ce sujet.

Avant de présenter le second conférencier, M. Perreault rendit hommage au directeur de l'Ecole d'Arts et Métiers pour le splendide essor donné à l'industrie de la région grâce aux cours qui s'y donnent.

L'hon. C.-J. Arcand, ancien ministre du Travail, adressa ensuite la parole aux ouvriers en termes sympathiques.

L'hon. Arcand semble s'api-

A la fin du banquet, sept certificats de mérite ont été remis aux compagnies suivantes qui n'ont enregistré aucun accident durant l'année chez leurs ouvriers. Les méritants sont: Deschênes Planing Mill, Trois-Pistoles; Daigle & Paul Ltée, de Trois-Pistoles; Jean Lumber Co. Ltd, Luceville; Anselme Côté & Fils, Rimouski; Canadian Cod Liver Oil, Rimouski; La Plomberie de Rimouski et Frank Dinan jr, Rimouski.

Un grand ralliement sécuritaire a clôturé ce congrès mercredi soir, 26 septembre, au Séminaire de Rimouski.

Plusieurs prix d'assistance furent distribués à la fin de la soirée. Ces prix étaient des dons généreux des maisons suivantes: M. Wilfrid Ouellet, Bic; Dionne Automobiles, Rimouski; L'Imprimerie Gilbert, Rimouski; La Plomberie de Rimouski; La Cie de Pouvoir du Bas St-Laurent; L'Echo du Bas St-Laurent, Rimouski; M. Henri Jacob, Rimouski; Royal Bottling Co., Mont-Joli; L'Association du Québec pour la Prévention des Accidents; Le Bon Théâtre, Rimouski; La Cie Santerre Ltée, Rimouski.

Plusieurs prix d'assistance furent distribués à la fin de la soirée. Ces prix étaient des dons généreux des maisons suivantes: M. Wilfrid Ouellet, Bic; Dionne Automobiles, Rimouski; L'Imprimerie Gilbert, Rimouski; La Plomberie de Rimouski; La Cie de Pouvoir du Bas St-Laurent; L'Echo du Bas St-Laurent, Rimouski; M. Henri Jacob, Rimouski; Royal Bottling Co., Mont-Joli; L'Association du Québec pour la Prévention des Accidents; Le Bon Théâtre, Rimouski; La Cie Santerre Ltée, Rimouski.

Plusieurs prix d'assistance furent distribués à la fin de la soirée. Ces prix étaient des dons généreux des maisons suivantes: M. Wilfrid Ouellet, Bic; Dionne Automobiles, Rimouski; L'Imprimerie Gilbert, Rimouski; La Plomberie de Rimouski; La Cie de Pouvoir du Bas St-Laurent; L'Echo du Bas St-Laurent, Rimouski; M. Henri Jacob, Rimouski; Royal Bottling Co., Mont-Joli; L'Association du Québec pour la Prévention des Accidents; Le Bon Théâtre, Rimouski; La Cie Santerre Ltée, Rimouski.

Plusieurs prix d'assistance furent distribués à la fin de la soirée. Ces prix étaient des dons généreux des maisons suivantes: M. Wilfrid Ouellet, Bic; Dionne Automobiles, Rimouski; L'Imprimerie Gilbert, Rimouski; La Plomberie de Rimouski; La Cie de Pouvoir du Bas St-Laurent; L'Echo du Bas St-Laurent, Rimouski; M. Henri Jacob, Rimouski; Royal Bottling Co., Mont-Joli; L'Association du Québec pour la Prévention des Accidents; Le Bon Théâtre, Rimouski; La Cie Santerre Ltée, Rimouski.

MONT-JOLI

Le sergent-major régimentaire Joseph Pearson, D.C., M.M.M., de Mont-Joli, ainsi que son épouse et sa fille Noëlla, qui fait partie du C.W.A.C., sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis où ils ont visité Boston et Fall-River.

NOUVEAU DENTISTE A MATANE



Il nous fait plaisir d'annoncer l'ouverture d'un nouveau bureau de chirurgien-dentiste à Matane. Le Dr Jean Lambert est licencié avec distinction de l'Université de Montréal et bachelier en chirurgie dentaire. Le Dr Jean Lambert est à son bureau, situé à 121, Avenue St-Jérôme, Matane, tous les jours de 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m., et le samedi, de 9 hrs a.m. à midi.

Nous souhaitons au Dr Lambert le meilleur succès à Matane.

Décès de M. A. E. Sylvain

M. A.-E. Sylvain, qui fut à l'emploi du Canadien National pendant plus de 40 ans, est décédé à Val-Brillant à l'âge de 81 ans. Il avait pris sa retraite depuis une vingtaine d'années.

Monsieur Sylvain était le père du Révérend J.-O. Sylvain, c.m.i., de Québec, et de Mme Jules Rinfret, épouse de Monsieur Rinfret, agronome de Val-Brillant.

Ses funérailles auront lieu à Val-Brillant, demain, à 9.30 hres. Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Au CARTIER

1. 2 octobre

Jules Berry Josseline Gael dans

CHAMBRE 13

Dans ce film, nous retrouvons l'esprit français, des dialogues fins et légers, bref l'un des films les plus distrayants que nous ayons vus depuis longtemps.

Vous verrez au même programme les actualités françaises, les nouvelles et une comédie.

4. 5. 6 octobre

Bud Abbott, Lou Costello dans

LOST IN A HAREM

Un film musical avec comme vedettes les deux populaires comédiens Abbott et Costello, est certainement une chose qui ne manque pas d'attraits. Le jeune John Conte remplit aussi merveilleusement bien son rôle comme chanteur et annonceur de la radio.

Personne ne voudra manquer de voir cette belle comédie qui les fera rire aux larmes.

Au même programme le 9e épisode de la série Adventures of Flying Cadets.

Au Rimouskois

29 sept. 1. 2 octobre

James Craig, Donna Reed, Marjorie Main dans

GENTLE ANNIE

Henry Morgan et Paul Langton, les deux fils de Marjorie Main, dans le rôle de Madame Annie, commettent des vols sur les trains afin de parer leur mère de bijoux. Cependant, la mère et un des garçons trouveront la mort dans une de ces excursions.

James Craig et Donna Reed contribuent à faire aussi de ce film une belle histoire d'amour.

Vous verrez au même programme une comédie et un sujet court.

3. 4. 5 octobre

Annabella, Harry Baur dans

LES NUITS MOSCOVITES

Les deux grands artistes Annabella et Harry Baur apportent une interprétation superbe, puissante, qui tiendra le spectateur sur le qui-vive.

Nuits Moscovites est un film qu'il faut voir. Il laisse une très forte impression et personne ne regrettera de l'avoir admiré et applaudi.

Au même programme le 3ème épisode de la série The Black Arrow et reportage.

SOYEZ CHIC
CET AUTOMNE

Manteaux garnis des plus beaux collets de renard argenté, dans le noir, vert et jaune

119.50 - 99.50

Nouveaux manchons sous forme de sac

19.50



COLLECTION POPULAIRE D'ENSEMBLES FEMMINES
JOSEPH ANTOINE
SANTERRE
RIMOUSKI - MONT-JOLI - TROIS-PISTOLES - MATANE

Couronnement de Mlle Mont-Joli 1945

Mlle Lisette Bélanger a été proclamée, dimanche soir, "Mlle Mont-Joli 1945" lors de la séance de clôture de la grande tombola organisée par la Chambre de Commerce des Jeunes. Au delà d'un millier de personnes assistaient à cette soirée qui mettait fin à une belle semaine d'initiatives de la Chambre cadette. Le maire et le curé de Mont-Joli, le Dr René Lepage et le R.P. Émile Allie, ont rendu hommage à la Chambre des Jeunes de Mont-Joli pour son ardeur au travail et les initiatives nombreuses dont elle fait preuve.

Le président de la Chambre, M. Louis-de-Gonzague Gagnon, dans une courte allocution, a remercié la population de Mont-Joli et des environs de l'appui qu'elle lui a donné lors de sa

tombola. Il a parlé des projets d'avenir de la Chambre en soulignant qu'une partie des recettes de ces soirées récréatives reviennent à un fonds spécial qui servira à l'érection d'un monument à la mémoire des fils de la localité qui ont fait le sacrifice de leur vie au cours de cette guerre. Ce monument prendra tout probablement la forme d'un centre civique, M. Gagnon a aussi laissé entendre que la Chambre envisage la possibilité de doter Mont-Joli d'un aréna. Cette déclaration a été chaudement accueillie par l'assistance. Trois concurrentes se disputaient le titre de "Mlle Mont-Joli 1945". Mlle Bélanger a obtenu le plus grand nombre de suffrages et elle a accepté de remplir les charges qui lui incomberont par son nouveau titre.

Sur une civière

Deux jeunes gens de la région sont revenus d'Europe sur une civière au début de la semaine. Il s'agit du soldat J.-R. Bouchard, de Cabano, et du soldat Jean-Charles Lévesque, de St-Joachim de Tourelle. Lévesque a été blessé deux fois, en Italie et en Allemagne. Il a reçu un éclat d'obus dans une jambe et fut aussi blessé à la tête. Il porte quatre rubans de campagne. Le soldat Bouchard est plus gravement blessé que son compagnon Lévesque. Il a l'épine dorsale fracturée et souffre d'autres blessures. Marié en Ecosse son épouse vint demeurer au Canada il y a quelques mois et fut fort heureuse de l'accueillir à la gare de Lévis.

Alambic saisi

Un alambic complet a été saisi ces jours derniers à Ste-Angele de Rimouski par la Gendarmerie royale. Après une minutieuse enquête fédérale qui se poursuivait depuis plusieurs jours, les agents de la police fédérale sont arrivés sur les lieux pour faire la découverte d'un alambic prêt à opérer. Personne ne se trouvait alors sur les lieux et aucune arrestation n'a encore été faite. C'est la seule saisie opérée depuis quelque temps dans la région.

LE CONDUCTEUR DU CAMION EST TENU CRIMINELLEMENT RESPONSABLE

Un chauffeur de camion de Trois-Pistoles, Laurent Michaud, a été tenu responsable de la mort d'un jeune homme de la Rivière Trois-Pistoles, Lionel Côté, fils de M. et Mme Alphonse Côté, de l'Isle-Verte, survenue jeudi dernier à Trois-Pistoles.

Le jeune Côté retournait chez lui en bicyclette après sa journée de travail quand il fut frappé par un camion qui en doublait un autre. Côté est mort sur-le-champ, tandis que le camion continuait sa course sans s'arrêter.

Le chauffeur dudit camion, Laurent Michaud, fut plus tard rejoint par la Sûreté provinciale et amené comme témoin important à l'enquête du coroner que présida, vendredi dernier, le Dr Marcel Catellier. Les témoignages ont révélé que le camion filait à 35 à 40 milles à l'heure quand il traversa le village de Trois-Pistoles et même au moment de l'accident. La victime

fut projetée à une quarantaine de pieds dans les airs pour être blessée mortellement au crâne.

Après avoir délibéré pendant quelques minutes, les jurés ont tenu Laurent Michaud criminellement responsable de l'accident.

LES CULTIVATEURS AIDENT A FAIRE DE LA PENICILLINE

L'une des nombreuses occupations de l'Office agricole du ravitaillement au cours des 12 mois terminés le 31 mars 1945 était de faciliter la vente de petit lait pour la fabrication de la nouvelle drogue appelée pénicilline.

Le dernier rapport de l'Office couvrait la période allant du 1er avril 1944 au 31 mars 1945 dit que la demande de petit lait pour la production de lactose qui doit servir à préparer la pénicilline, augmente sans cesse. Les fabricants de la drogue ont constaté qu'ils peuvent obtenir une plus grande quantité de pénicilline en augmentant la proportion de lactose. Cette lactose exerce également un effet stimulant sur le patient, et la pénicilline plus riche en lactose se conserve plus longtemps.

Au cours des douze mois en revue, quelque 1500 cultivateurs de l'Ontario et du Québec ont fourni 65,000,000 de livres de petit lait pour la fabrication de lactose et de poudre de petit lait. Sur cette quantité, quelque 45,000,000 de livres ont été préparées dans l'état de New-York.

près de la frontière canadienne, et 20,000,000 de livres au Canada. Quelque 400 tonnes de lactose ont servi à la fabrication de pénicilline au Canada et 1500 tonnes de poudre de petit lait ont servi à l'alimentation des bestiaux et des volailles. Presque toute la poudre du petit lait d'origine canadienne préparée aux Etats-Unis a été renvoyée au Canada, et de grandes quantités de lactose ont été offertes aux fabricants canadiens de pénicilline qui ne pouvaient se procurer toute la quantité de lactose nécessaire de fabricants canadiens.

On estime que les cultivateurs canadiens ont fait \$100,000 sur leurs ventes de petit lait en 1944. Un autre avantage de cette industrie, c'est que les fromageries ont été obligées de laver et de stériliser leurs bidons avec un soin tout particulier à cause des conditions sanitaires très strictes imposées par les acheteurs de petit lait. Cette propreté des bidons a exercé un bon effet sur la qualité du fromage, qui s'est vendu à prix plus élevé à cause de cela.

Les jeunes à l'exposition de Rimouski

Les membres des cercles de Jeunes Agriculteurs du Bas du fleuve ont contribué au succès de l'exposition de Rimouski tenue ces jours derniers. Répondant à l'invitation de leur propagandiste, M. Gérard Hudon, agronome, ils visitèrent en groupe d'exposition et participèrent au programme de la journée spécialement préparé à leur intention. Les cercles suivants étaient représentés : St-Ulric, Baie des Sabes, St-Gabriel, Ste-Blandine et St-Fabien.

La journée débuta à l'Ecole d'Agriculture où les jeunes furent reçus par le directeur, l'abbé A. Sirois. Ils visitèrent la ferme de cette institution sous la direction des chefs des divers départements. Ils se rendirent ensuite à l'Ecole des Arts et Métiers, puis au terrain de l'exposition où, dans l'aréna, M. P.-E. Côté, agronome, leur donna une démonstration sur l'appréciation du bétail. Les jeunes prirent part à un concours d'expertise et les gagnants se virent décerner

des récompenses, dons des sociétés d'agriculture des comtés de Rimouski et Matane. Au cours de la journée, d'intéressantes causeries furent données par l'abbé A. Sirois et les agronomes A. Rioux, P.-E. Côté et G. Hudon.

Rappelons que la semaine dernière un groupe imposant de Jeunes Agriculteurs du Bas du fleuve visitèrent l'exposition de Québec. Le midi, ils furent les hôtes de la Commission de l'Exposition et du Ministère de l'Agriculture. Quelques orateurs adressèrent la parole, dont M. Jean-Charles Magnan, chef du Service de l'Enseignement Agricole.

Scierie détruite

Récemment le feu a détruit de fond en comble la scierie et plus de 50,000 pieds de bois propriété de M. Louis Bédard, de St-Jean de Chébourg. Les pertes n'ont été que légèrement couvertes par les assurances.

Réellement Délicieux THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Gaspésiens aux ordres mineurs

Son Eminence le cardinal Villeneuve a présidé, ces jours derniers, une cérémonie d'ordination à la Basilique de Québec. Parmi ceux qui ont reçu les ordres mineurs se trouvaient quatre jeunes gens du diocèse de Gaspé qui sont : MM. les abbés Noël Poirier, Roger Côté, Jean-Charles Richard et Victorien Berthelot.

St-Eugène progresse

Le mouvement coopératif est en progrès dans la paroisse de St-Eugène de Ladrière, paroisse située à quelques milles de St-Fabien. Le cercle de l'U.C.C. compte 40 membres, la Caisse populaire groupe 131 sociétaires avec un actif de \$19,813 et la caisse scolaire a déjà un actif de près de \$100. Quant à la beurrierie coopérative le nombre de ses sociétaires est de 42 et son chiffre d'affaires s'élève à \$25,500.

Congrès des C. de Commerce

Le congrès annuel de la Fédération des Chambres de Commerce de la province de Québec aura lieu les dimanche 14, lundi 15 et mardi 16 octobre. Le congrès se tiendra cette année à Ste-Agathe. Ce sera le premier congrès d'après-guerre qui, de ce fait, prend une importance des plus considérables. On attend de nombreux délégués et déjà la coquette ville laurentienne se prépare activement à recevoir dignement les personnalités les plus importantes du monde économique de notre province. Le congrès sera sous la présidence de M. C.-A. Auclair, président de la Fédération.

ST-MODESTE

Mariage.—Le 18 septembre, en l'église de St-Modeste, a été béni le mariage de M. Joseph Martin, fils de Mme Vve Philippe Martin, avec Mlle Antoinette Gamache, fille adoptive de M. et Mme Adjutor Ouellet.

"JE SALUE TON PAIN DELICIEUX"



LES PAINS DE LEVURE ROYAL

Fabrication canadienne

"MOI, JE SALUE LA LEVURE 'ROYAL!'"

Donne un pain savoureux qui vous attire des compliments

TOUJOURS FIABLE
L'ENVELOPPE HERMETIQUE EN PROTEGE L'ACTIVITE

QUAND VOUS ACHETEZ DES CIGARETTES, DITES SIMPLEMENT:

"Un paquet d'Sweet, s'il vous plaît"




CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

LE PASSE

SEMPRAIT IL DE LEÇON ?



AUGMENTATION DES PRIX 1920 SYMPTÔMES DE CHUTE

VAGUE D'ACHATS 1918 EFFONDREMENT DES PRIX

L'EXPERIENCE DEVRAIT NOUS INSTRUIRE 1922

En conséquence, SE BORNER D'ICI LES 6 OU PROCHAINS 12 MOIS AUX SEULS ACHATS NÉCESSAIRES. CONVERTISSONS NOS ÉCONOMIES EN Obligations de la Victoire QUI COMBATTENT L'INFLATION ET NOUS PROTÈGENT CONTRE LES ALÉAS DE L'AVENIR.

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Morts à l'action



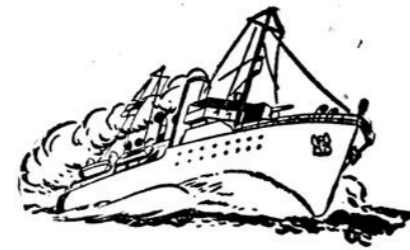
Lieutenant Romuald Jean, fils de M. Wilfrid Jean.



Soldat Jean-Marie St-Onge, fils de Mme Victorien St-Onge.



Soldat Julien Boisvert, fils de M. Arthur Boisvert.



AMQUI

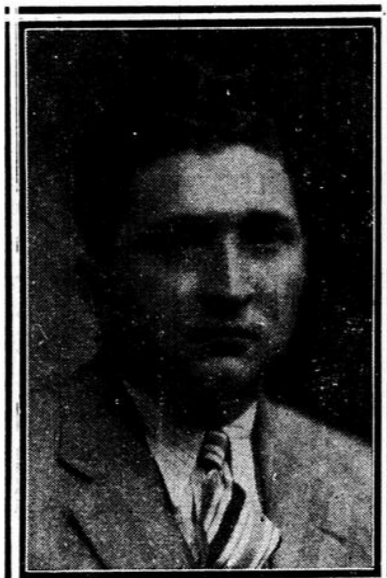
rend hommage à tous ses fils qui ont contribué à la 1939 - VICTOIRE - 1945

Puisse Dieu nous donner le courage et la détermination de faire régner par le monde, dans les jours à venir, la paix et la fraternité.

Me Gérard DIONNE, N.P., Maire
Ovide SINCLAIR, Pro-Maire
J.-W. PELLETIER, Sec.-Trés.

Conseil Municipal d'Amqui

Conseillers : Wellie LAROUCHE
J.-A. BEAULIEU
Armand ST-PIERRE
Emile MORAIS
Albert ROY



Me GERARD DIONNE, N.P.
Maire d'Amqui

Vaillancourt & Frères Enr

Garage

Dépositaires "Ford"

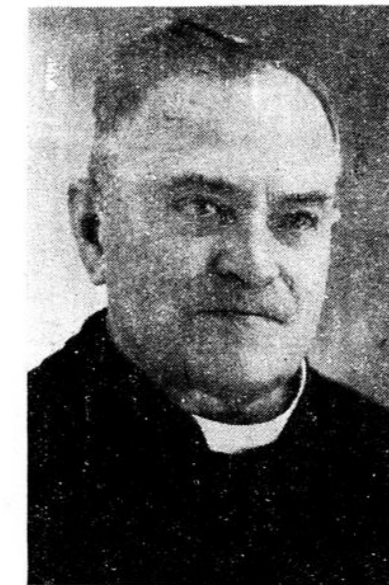
Camions et accessoires tracteurs

Eglise, Amqui, P. Q.



L'ÉGLISE D'AMQUI

GLOIRE A TOUS NOS CHERS FILS TOMBES
AU CHAMP D'HONNEUR



M, l'abbé N. CARON, V.F.
Curé d'Amqui

Garage R. L. BELANGER

Réparations générales

Huile, graisse, gazoline, pièces de
rechange et accessoires

Vendeur autorisé des automobiles
Dodge, De Soto et camions Dodge

AMQUI

Morts à l'action



Soldat Léo Pelletier, fils de M. Ernest Pelletier.



Soldat Gérard Vaillancourt, fils de M. C. Vaillancourt.



Soldat Joseph Aubin, fils de M. Arthur Aubin.

Soldat Julien Boisvert, fils de M. Arthur Boisvert.



Soldat Alphonse Morneau, fils de M. E.-V. Morneau.

Volontaires d'Amqui Service Actif

Armée

- Sergent-major régimentaire J. B. Beaulieu.
Sergent Lionel Desjardins.
Sgt. Charles-Henri Hamilton.
Sapeur Aimé Drapeau.
Soldat Léon Arsenaux.
Soldat Ernest Arsenaux.
Soldat Louis Boisvert.
Soldat Rogatien Brochu.
Soldat Antonin Beaulieu.
Soldat Charles-Auguste Denis.
Soldat Jean-Edouard Denis.
Soldat Marcel Gagnon.
Soldat Lucien Desjardins.
Soldat Romuald Durette.
Soldat Robert Caouette.
Soldat Fernand Chrétien.
Soldat Charles-Etienne Paquet.
Soldat Paul Lapointe.
Soldat Albéric Fournier.
Soldat Maurice Rioux.
Soldat Maurice Paulin.
Soldat Alcide Paulin.
Soldat Philippe Joubert.
Soldat Alphonse Charbonneau, fils.
Soldat Joseph-Edmond Gagné, fils.
Soldat Gérard Ouellet.
Soldat Charles-Eugène Roy.
Soldat Adrien Malenfant.
Soldat Olivain Jalbert.

AU PETIT VERSAILLES

Bijouterie A.-T. Rostan

AMQUI

Camions et accessoires tracteurs

AMQUI

Me FERNAND DIONNE

Avocat

AMQUI

CHS-AIME VIENS

Epicier-Boucher

AMQUI

BANQUE DE MONTREAL

J.-E.-N.-H. Demers, gérant

AMQUI

RESTAURANT ALLOUETTE

Mme J.-B. Pineau, prop.

AMQUI

CYPRIEN BELANGER

Marchand-Général

Commerçant de bois

AMQUI

AU BON SECOURS

Remèdes brevetés

Mlle M.-A. Pelletier, prop.

AMQUI

L'EGLISE D'AMQUI

GLOIRE A TOUS NOS CHIERS FILS TOMBES
AU CHAMP D'HONNEUR

Pharmacie Dr J. N. PERUSSE

LA COMPAGNIE LEGARE, Ltée

Louis-Phil. Rioux fils, gérant

J. OVIDE SINCLAIR

Marihand

CAFE REGAL

Mme Damase Leclerc, prop.

JOS. ROY

Horloger-Bijoutier

J. N. PARADIS

Marchand-Général

Spécialités : Ferronnerie et peinture

J. E. AUDET

Horloger-Bijoutier

J. O. Bérubé

Marchand-Général

Ferronnerie générale

B. Bérubé, prop.

FERNANDO ROSS

Marchand de meubles, poêles, laveuses, etc.

Représentant de la Fonderie l'Islet

J. A GAGNON

Commerçant de bois

AMQUI

GRANDE-RIVIERE

Vendeur autorisé des automobiles

Dodge, De Soto et camions Dodge

AMQUI

HOTEL GAGNON

Coulombe & Joncas, Enrg.

Bonne cuisine canadienne

Atmosphère de Chez-Soi

AMQUI

IMPERIAL OIL LIMITED

J.-A. Burton, distributeur

AMQUI

MAGASIN DU CHIC

Pour Dames, Hommes et Enfants

C. Kouri

AMQUI

CAMILLE RAYMOND

Marchand de meubles

AMQUI

MARTEL & FRERE, ENRG.

Manufacturiers de bois de fuseau

CAUSAPSCAL

Soldat Joseph Aubin, fils de M. Arthur Aubin.



Soldat Armand Picard, fils de M. Archelas Picard.

Volontaires d'Amqui Service Actif

- Soldat Albert Robichaud, E.U., Japon.
Soldat Albert Michaud.
Soldat Zénon Charest.
Soldat Claude Poirier.
Soldat Lucien Legendre.
Soldat Charles Tardif.
Soldat Sarto Tardif.

Marine

Marin Roland Beaulieu.

C.W.A.C.

Mlle Marthe Lévesque.

SERVICE ACTIF OUTRE-MER

Aviation

- Officier-pilote J.-Adelme Bel-lavance.
Lieutenant d'aviation Ernest Beulac.
Aviateur-chef Raoul Jean.
Sergent-instructeur Jean-Marie L'Abbé.
Sergent Roger L'Abbé.
Grégoire Vaillancourt.
Aurèle-Roussel.

Pour la liste des membres de l'armée territoriale, voir en page onze.

N.B.—Si des noms ont été omis, nous les publierons avec plaisir dans une prochaine édition.

HERMANN GENDRON

Tailleur

AMQUI

HONNEUR A NOS GARS. NOUS LEUR DEVONS LA VICTOIRE.

LE GRAND MAGASIN DE MODE

SITUE EN FACE DE LA STATION ARMAND SINCLAIR, prop. AMQUI ET VAL-BRILLANT

PARADIS & FILS LIMITEE

PRODUITS FORESTIERS

AMQUI

Directeurs :

Me Gérard DIONNE, N.P.

Dr L.-C. BLOUIN

Roland BELANGER

Armand SINCLAIR

Léon MICHAUD

La Chambre de Commerce d'Amqui

Prés : Dr J.-N. PERUSSE

Vice-Prés : Me Fernand DIONNE

2e Vice-Prés : Ovide ARCHAMBAULT

Sec : Arthur ST-LAURENT

Trés : Paul TRUDEAU

Directeurs :

Marcellin McNICOL

Gustave SAUCIER

Eugène BELZILE

E. POULIN, St-Vianney

J.-Z. ST-HILAIRE, St-Zénon

Pierre LEVESQUE, St-Léon

RENSEIGNEMENTS UTILES AU SUJET DES HAIES A FEUILLES PERSISTANTES

Lorsqu'une haie doit rester permanentement en place, il faut préparer soigneusement l'endroit où elle doit être plantée en creusant une tranchée d'environ 18 pouces de profondeur et d'une largeur plus grande que celle que peuvent atteindre les racines des jeunes plantes. On enfouit à la bêche dans le fond de cette tranchée une couche généreuse de fumier parfaitement pourri et on la recouvre de quelques pouces de terre franche, riche, finement divisée. Il faut avoir soin de bien étaler les racines des plantes et d'épandre par dessus un peu de terre franche, riche, avant de remettre en place la terre ordinaire. Lorsque le trou est rempli, on tasse fermement et on arrose abondamment. C'est là la méthode recommandée par Isabella Preston, de la Division de l'Horticulture, de la Ferme expérimentale centrale.

On plante les arbustes en une seule ligne. Les haies d'arbres à feuilles persistantes se plantent au commencement de septembre ou aux premiers jours de mai. Il faut avoir soin de choisir des plantes aussi uniformes que possible car les conifères ne reposent pas bien du vieux bois et il n'est pas bon de les rabattre fortement. En plantant on sectionne les pointes des branches. Tous les ans qui suivent la plantation, il faut rogner la haie et veiller à lui donner une bonne forme. Elle doit être large au pied et aller en se rétrécissant graduellement vers le dessus. Une haie de cette forme est moins portée à être abîmée par la neige; la neige en effet glisse sur la haie au lieu de s'accumuler vers le

centre, et d'endommager ainsi les arbustes. Lorsque la haie est plus étroite au sommet qu'à la base, les arbustes sont moins exposés à périr à la base par suite du manque de lumière. C'est là un accident qui se produit fréquemment lorsque le sommet de la haie est large et qu'il ombre la base.

La meilleure époque pour tailler les haies de conifères est vers la fin d'août, si l'on ne doit tailler qu'une fois pendant l'année, mais la date de la taille varie plus ou moins suivant la saison et le climat. On règle la hauteur de la haie en la rognant.

Suit une liste de quelques-uns des meilleurs conifères pour l'Est du Canada :

Cèdre de l'Est ou Thuya (Thuja occidentalis) c'est là la meilleure haie à pied persistante pour fins générales. Elle vient bien dans les conditions humides. Hauteur 3 pieds et plus.

Pruche (Tsuga canadensis) vient bien dans des endroits un peu ombragés. Hauteur 3 pieds et plus.

If du Japon (Taxus cuspidata) vient bien dans des endroits un peu ombragés. Hauteur 1 à 3 pieds.

Pin blanc (Pinus strobus) vient bien dans le sable et les conditions sèches. Il faut la rogner vers la mi-juin. Hauteur 4 pieds et plus.

Epinette ou sapin de Norvège (Picea Abies) pousse rapidement. Hauteur 4 pieds et plus.

Epinette blanche (Picea glauca) à feuilles vert bleuâtre. Hauteur 4 pieds et plus.

Comment on réussit à paralyser la mine magnétique

Après en avoir jalousement le secret militaire pendant cinq ans, l'Amirauté anglaise vient d'autoriser la publication d'informations à propos du câble électrique flottant qui réussit à paralyser la mine magnétique. L'ennemi mouillait ces mines le long des côtes et dans les estuaires des rivières anglaises et, jusqu'à la fin de la guerre, tout navire qui passait près de l'une d'elles risquait d'être coulé. Dans le communiqué, on a rendu hommage au rôle joué par deux importantes compagnies canadiennes, la Northern Electric Company et la Dominion Rubber Company Limited.

Reposant au fond de la mer, le mécanisme détonateur de la mine magnétique était déclenché par un champ magnétique créé par le navire passant dans le voisinage. Nombre de navires furent coulés avant que le balayeur de mines "Vernon" ne recueillît, intacte, dans l'estuaire de la Tamise une de ces mines et que, grâce au courage du lieutenant-commandant Ouvry, qui en effectua avec succès le démontage, on ne trouvât le secret de son mécanisme.

Jusqu'alors, les précautions préliminaires avaient consisté à entourer les cargos et les navires de guerre de bandes métalliques démagnétisantes pendant que des hydravions Wellington survolaient les routes maritimes équipées de cercles métalliques capables de créer un champ magnétique suffisant à faire exploser les mines au dessus desquelles ils passaient. Ni l'une ni l'autre de ces méthodes cependant n'apporta un remède radical.

Ce ne fut qu'au début de 1940 qu'on trouva la parade à la mine magnétique quand on demanda aux manufacturiers de câbles de travailler sur des dessins qui pouvaient la paralyser. Ces dessins étaient ceux de câbles pouvant flotter sur l'eau à la remor-

que de balayeurs de mines, chaque navire en trainant à sa suite deux, un court et un autre très long. Se déplaçant parallèlement l'un à l'autre, un champ magnétique rectangulaire s'établissait grâce aux surtensions électriques produites dans les câbles.

Comme le liège pouvant faire flotter ces câbles était très rare, on fit plusieurs expériences pour trouver un autre matériau susceptible de flotter aussi bien que le liège. Comme solution à ce problème, on produisit un caoutchouc constitué par des millions de cellules individuelles non communicantes et et remplies d'un gaz inerte. Une grande partie des travaux de recherche sur ce noyau en caoutchouc furent effectués aux laboratoires principaux de la Dominion Rubber Company Limited, à Montréal, qui travaillait également aux câbles électriques de concert avec la Northern Electric Company Limited, le premier contracteur canadien.

Ce noyau était constitué d'unités cellulaires de caoutchouc dur réunies entre elles par des disques étroits de néoprène cellulaire mou qui assuraient au câble la flexibilité requise. On posait à l'extérieur de ce noyau le filage électrique qu'on recouvrait de plusieurs revêtements de caoutchouc. La vulcanisation finale donnait le câble requis, capable de résister à de fortes tensions et par dessus tout pouvant flotter sur l'eau.

C'est à la suite d'une conférence organisée par M. B. C. Ballard, de l'Office national des Recherches, à Ottawa en août 1940, qu'on entreprit conjointement au Canada cette fabrication qui contribua si puissamment à paralyser la première des armes secrètes ennemies lancées dans cette guerre.

La fabrication fonctionnait très bien à la fin de la même année et elle se poursuit encore.

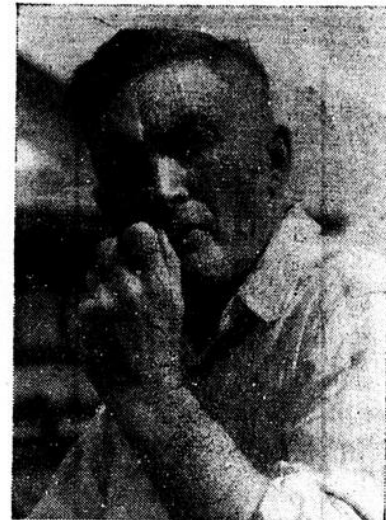
ICI ET LA SUR LA COTE NORD

REPARATION



Isidore Beaudoin, spécialiste en radio à Baie-Comeau, vérifie ici l'appareil du Manoir à l'aide de ses instruments de précision. Le territoire de M. Beaudoin s'étend du Havre St-Pierre à Portneuf, soit quelque 300 milles sur la Côte Nord. Des appareils à réparer lui parviennent par avion et par bateau.

JOHN CHIASSON



John est une figure bien connue à Baie-Comeau où il est préposé aux balances depuis plusieurs années.

UN FUTUR EMPLOYE



Le sergent Roger Baron, fils de Mme A. Baron, Baie-Comeau, qui a reçu ses ailes récemment et qui sera ailes démo-bilisé de l'aviation, Roger va étudier le génie forestier et il espère travailler pour la Québec North Shore Paper Company.

DEPUIS 23 ANS



Depuis 23 ans, François Philibert est entrepreneur en bois de pulpe et "Jobber" à Shelter Bay. Il célèbre son 25e anniversaire de mariage ce mois-ci.

EN CONGE CHEZ LUI



Le cpl Frank Burgess, en congé chez lui à Shelter Bay après 4 années de service en Italie, en France et en Hollande avec le Régiment de la Chaudière. Frank dit que les Boches sont des durs à cuire, mais on voit par cette photo qu'ils ne lui font pas peur.

BEBE RIEUR



Ce bébé heureux est Michel Roy, sept mois, fils de M. et Mme John Walker, Baie-Comeau. Il a un frère, Louis, âgé de cinq ans et demi. John est assistant-gérant de la section du bois.

GERANT DES MAGASINS



Jack Molloy, un ancien employé, est gérant des magasins à Baie Comeau. On peut toujours compter sur lui en cas d'urgence.

LE PITTORESQUE DE BAIE COMEAU EN HIVER



Une belle scène d'hiver du pittoresque Camp Quatre, Baie-Comeau, représentant quelques ouvriers de la forêt à leur départ pour le travail.

La Chambre de Commerce à l'oeuvre

Mercredi dernier, la Chambre de Commerce des Jeunes de Rimouski tenait sa première assemblée de l'année 1945-46, sous la présidence de son nouveau président, le Dr Jacques Ringuet.

Comme nous l'avons appris, le congrès provincial des Chambres se tiendra à Rimouski l'été prochain, alors, dès la première assemblée, les membres se sont mis à l'oeuvre pour amorcer les préparatifs de ce congrès.

Le secrétaire, M. Gérard Bouter, a donné une intéressante causerie sur le fonctionnement de la Coopérative Fédérée. Il en a fait tout d'abord l'historique. La Coopérative Fédérée serait née en 1922 de la fusion du Comptoir Coopératif, de la Coopérative de Production de Semence de Ste-Rosalie et de la Coopérative des Producteurs de la Province de Québec. La Coopérative Fédérée est aujourd'hui formée de 13 succursales et de 400 sociétés affiliées formant un total de 28.000 membres. M. Bouter nota un fait intéressant au cours de sa causerie, soit que dans la région de Rimouski, la production agricole est plus forte que la demande et que la Côte Nord, qui offrirait un débouché intéressant, offre par ailleurs peu d'avantages étant donné qu'à cause du taux élevé du transport maritime entre Rimouski et la Côte Nord, les gens de ce dernier endroit s'approvisionnent de préférence à Québec. La Chambre de Commerce se propose de travailler à améliorer cette situation.

M. Henri Langis a été élu administrateur pour la prochaine année remplaçant M. Jean Blanchet qui, étant parti de Rimouski, laissait son siège vacant.

Les membres ont aussi longuement discuté d'un projet d'envoie. Il s'agit d'un événement prochain qui fera époque dans le domaine des manifestations publiques à Rimouski; ce sera quelque chose de fantastique, une réalisation jamais vue à Rimouski. La Chambre veut se surpasser elle-même en organisant une GRANDE TOMBOLA dont la direction a été confiée à M. Armand Desrosiers, directeur de la Chambre. On annonce aussi un grand concours de popularité pour le choix de Mlle Rimouski 1945-46.

Le fer est chaud à la Chambre, et il semble bien qu'elle peut nous promettre une année de travail et de réalisations concrètes sous l'habile direction de son nouveau président le Dr Jacques Ringuet.

Communiqué.

Balle-au-camp

Rimouski vs St-Clément

A l'invitation du Club de St-Clément, champion de la Vallée du Témiscouata, le Rimouski s'est rendu à St-Clément dimanche 15 septembre 1945 pour jouer une partie d'exhibition.

Après une partie régulière de neuf manches jouée par un vent glacial, le St-Clément dut baisser pavillon et s'avouer vaincu par le pointage de 17 à 8. Les trois lanceurs qui se succédèrent au monticule pour le St-Clément réussirent 8 "strike out", tandis que le lanceur du Rimouski faisait mordre la poussière à 10 frappeurs du St-Clément.

Malgré la température froide, l'assistance, très sportive et polie, n'a pas ménagé son encouragement et ses applaudissements aux deux clubs en présence.

ASSEMBLEE

L'assemblée annuelle des gardes-malades du district No 1 sera tenue à l'hôpital St-Rédempteur de Matane le samedi, 6 octobre, à 2 hrs p.m. Toutes les gardes-malades du district y sont invitées.

Un membre du Barreau de Toronto arrêté pour vagabondage

La police du chemin de fer a fait l'arrestation, la semaine dernière, d'un avocat de Toronto, Jacob-Lawrence Cohen, qui fut descendu à la Rivière-du-Loup du train sur lequel il voyageait, incarcéré pour la nuit dans les cellules de l'Hôtel de ville et traduit le lendemain matin devant le juge Alexandre Michaud sous l'accusation d'avoir causé du désordre en incommodant les voyageurs qui se trouvaient sur l'Océan Limitée. L'accusé a plaidé culpabilité et fut condamné à \$5.00 d'amende et aux frais.

C'est le constable Adrien Bérubé, de la Rivière-du-Loup, qui a cueilli le prévenu sur le train à la demande du conducteur Fiset. Cohen, qui était accompagné d'une jeune fille, incommodait les voyageurs et défiait les employés du train.

NOUVEAU DIRECTEUR

A une assemblée de la société St-Jean Baptiste de Saint-Fabien, tenue le 16 septembre, M. J. Hilaire Ouellet a été élu directeur de la dite société en remplacement du Dr J.-E. Martineau qui a démissionné pour cause de départ.

Missionnaires libérés des camps japonais

On a rendu public, mardi, au bureau du premier ministre Mackenzie King, les noms de plusieurs missionnaires canadiens qui ont été libérés des camps d'internement japonais. Leurs familles ont été prévenues et tous seront prochainement retournés au Canada. De la liste nous extrayons les noms suivants:

- Le R.P. Alfred Houde, Price.
- Le R.P. Georges Vaillancourt, Rimouski.
- Damase Bouchard, Sayabec.
- Jean Bouchard, St-Eloi.
- Alph. Caouette, Matane.
- André Deschênes, Trois-Pis-toles.
- Lucien Beaulieu, St-Narcisse.
- Eustache Dumais, Rimouski.
- Eva Dumais, Rimouski.
- André Fortin, Matapédia.

Joyeux retour

Au nombre des Rimouskois rapatriés la semaine dernière, se trouvait le soldat Gérard Thibault. Enrôlé à Rimouski le 19 mai 1940, le soldat Thibault subit un entraînement de près de cinq ans, dont six mois seulement au Canada et quatre ans et demi en Angleterre.

Cependant, le soldat Thibault devait livrer de grandes batailles comme celles de Falaise et de Caen. Longtemps occupé à la garde de dépôts de munitions en Hollande surtout, le soldat Thibault raconte que pour célébrer dignement un jour de Noël, il réussit à abattre avec l'aide d'armes, quatorze parachutistes allemands, déguisés en officiers anglais, qui avaient sans doute mal choisi leur poste d'atterrissage.

Une fois la victoire en Europe passée, le soldat Thibault suivit sa division du Royal Canadian Army Service Corps en France et en Hollande. Le 10 septembre il était au nombre des Canadiens qui débarquaient du New Amsterdam, à Halifax.

Le soldat Thibault est le fils de Mme Fabien Thibault, de Rimouski, et le frère de notre lirotypiste, Georges Thibault, qui fit aussi un stage de plusieurs mois avec notre armée.

Blessé mortellement par une locomotive

M. Philippe Pelletier, de Lac-au-Saumon, a été tué samedi matin, à trois milles de Ste-Florence. M. Pelletier se rendait à l'ouvrage avec une soixantaine d'hommes lorsque le moteur du véhicule qui les conduisait fut frappé par une locomotive du C.N.R. La victime laisse son épouse, née Blanchard; un fils, Jean-Marie; ses filles: Mmes Louis Royer (Jeanne), de St-Athanase, J. Rousseau (Yvonne), de Sayabec, M. Tremblay (Germaine), et Mlle Laurette Pelletier, de Lac-au-Saumon.

AU CLUB ROTARY

Le mercredi 26 septembre avait lieu à l'hôtel Georges VI la réunion hebdomadaire du club Rotary sous la présidence de Me Maurice Tessier. On souhaita la bienvenue à M. Paul Arsenault, membre du club Rotary de Baie-Comeau et aussi à MM. Emile Garneau et Paul Bussièrès, respectivement organisateurs des emprunts de la victoire pour la région du Bas St-Laurent et pour le comté de Rimouski.

A l'issue du lunch, le président donna lui-même une représentation cinématographique de l'excursion du club en forêt l'automne dernier, de la distribution des cadeaux aux enfants pauvres le jour de Noël 1944, et de quelques scènes au club de golf de Bic.

Prochains concerts de la Société

La Société des Concerts du Bas St-Laurent, qui groupe au-delà de 600 membres, inaugurera sa quatrième série de concerts par un grand récital qui sera donné le 15 octobre prochain, au Séminaire, par Florence Kirk, soprano du Metropolitan Opera de New-York. Un deuxième concert sera donné le 19 novembre par le grand violoniste Henri Temianka.

Les membres de la Société bénéficieront encore cette année de quatre concerts. Le troisième aura lieu le 6 février et les membres auront alors l'avantage d'entendre le baryton de réputation internationale Igor Gorin, et le dernier, le 6 mai, par le populaire pianiste J.-M. Sanroma.

VIEILLE CITOYENNE DECEDEE A RIMOUSKI

Dans la nuit d'hier est décédée à Rimouski Mme Auguste St-Laurent, née Lédà Lavoie. La défunte, âgée de 87 ans, était la soeur de M. Pierre Lavoie. La dépouille mortelle est exposée chez M. Trefflé Rioux. Son service aura lieu samedi à la cathédrale.

ST-HUBERT

Va et vient.—Récemment étaient de passage à Biencourt M. et Mme Joseph Bélanger, MM. Roland Simon, Julien, Alphée et Camille Bélanger ainsi que Mlles Noëlla Bélanger et Fernande Malenfant, tous de St-Hubert.

AMQUI

ARMEE TERRITORIALE

Aviation

- Officier-observateur Angella Dubé.
- Roger Fournier.
- Robert Pérusse.
- Majella Rioux.
- Roger Rioux.
- Jean-Gilles Bergeron.
- Roger Chamberland.

Armée

- Capt.-abbé Léopold Beaulieu.
- Capt.-abbé Emile Dubé.
- Major Marc Stein.
- Capt. André-Albert Lévesque.
- Lt Jean-Baptiste Pérusse.
- Sous-lt Perreault Larue, C. O.
- T. C. Université Laval.
- Sergent Théodore Pérusse.
- Sergent Léopold Rostan.
- Caporal-instructeur Jean-Marie Lévesque.
- Caporal Roland Blanchette.
- Soldat John Levesque, vétéran 1914-18.
- Soldat Alphonse Charbonneau, père, vétéran 1914-18.
- Soldat Gaudiosse Verreault.
- Soldat Léonard Roussel.
- Soldat Gérard Dumais.
- Soldat Fernand Raymond.
- Soldat Guy Paulin.
- Soldat Armand St-Amant.
- Soldat David Bouliane.
- Soldat Roland Michaud.
- Soldat Léon Vaillancourt.
- Soldat Charles-Eugène Vaillancourt.
- Soldat Wilfrid Boisvert.
- Soldat Roger Chrétien.
- Soldat Ls-Philippe Bellavance.
- Soldat Philippe Pérusse.
- Soldat Léopold Desaulnaies.
- Soldat Richard Desaulnaies.
- Soldat Adélien Desaulnaies.
- Soldat Maurice Jalbert.
- Soldat Wellie Beaudoin.
- Soldat Antoine Lessard.
- Soldat Damase Leclerc.
- Soldat Gérard Lévesque.
- Soldat Yvon Gagné.
- Soldat Roland Gagné.
- Soldat Gérard Côté.
- Soldat Alphonse Perron.
- Soldat Louis Perron.
- Soldat Maurice Perron.
- Soldat Gustave Gagné.
- Soldat Julien Arsenault.
- Soldat Albert Arsenault.
- Soldat Marcel Arsenault.
- Soldat Oscar Arsenault.
- Soldat Adrien Michaud.
- Soldat André Lacombe.
- Soldat Jos. Fournier, vétéran 1914-18.

C.W.A.C.

Mlle Marie-Ange Dubé.

Sans sucre
MAIS
Sucré



Gâteau au Miel 'MAGIC'

1 1/2 tasse raisins épépinés	2 1/2 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
1/4 tasse shortening	1/4 c. à thé sel
1/4 tasse miel	1/4 c. à thé essence vanille
3 oeufs bien battus	1/4 c. à thé essence citron
2 1/4 tasses farine ordinaire tamisée	

Lavez les raisins; égouttez; asséchez sur une serviette et coupez fin avec des ciseaux. Défaites le shortening en crème. Ajoutez graduellement le miel en continuant de défaire avec la cuiller. Ajoutez les oeufs battus et mélangez. Ajoutez graduellement les ingrédients secs tamisés; battez jusqu'à ce que lisse. Incorporez l'essence et les raisins. Cuisez 2 heures à 300°F. dans un moule de 9" x 5" x 3" graissé et légèrement enfariné.

FABRICATION CANADIENNE

-LA CIGALE AYANT TROP
SUCRÉ SON CAFÉ,
-SE TROUVA FORT DÉPOURVUE
QUAND LE TEMPS DES
CONSERVES FUT VENU!



LE SUCRE EST RARE
Servez-vous-en avec modération

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

ST-SIMON

Va et vient.—M. et Mme Johnny Gaudreau sont de retour d'une promenade à Québec chez leur fils M. Iréné Gaudreau.

—MM. et Mmes Joseph Lamarre, Léo St-Amand et Jean Thibault, de passage à Québec, ont visité l'exposition provinciale.

—Mme Adélaré Berger, de St-Benoît, en visite au presbytère.

—Mlle Germaine Plourde est retournée à Rougemont après quelques mois de vacances dans sa famille.

—Mlle Simonne Gaudreau, de retour d'un voyage à Québec.

—M. et Mme Lucien Montreuil, de Québec, étaient la semaine dernière les invités de Mme Elisée Caron.

—M. et Mme Ls-Philippe Gagné, de Montréal, étaient chez M. Ludger Ouellet dernièrement.

—M. l'abbé Savaria et le Rév. Frère Isidore, des E.C. de Montréal, ont visité leurs parents récemment.

—M. Roland Beaulieu et Mlle Cécile Beaulieu, de Ste-Flavie, ainsi que Mme Thomas Asselin, de Rimouski, ont passé quelques jours chez Mme François Mercier.

—Mme Camille Bérubé, de Rivière-du-Loup, était en promenade chez ses parents dernièrement.

ISLE-VERTE

De belles fêtes se sont déroulées à Lac Sauvage, le 5 septembre, alors que Mgr Charles-Eugène Parent bénissait la chapelle.

Un défilé de gens du Lac avant à leur tête M. Léo Desrosiers escortèrent Son Excellence jusqu'à la demeure de M. Arthur Lebel. A 9 h. 30, il y eut une messe solennelle chantée par M. l'abbé Elisée Roussel, vicaire-forain à Squatteck assisté de M. l'abbé Cléophas Morin, de St-Juste du Lac, comme diacre, et de M. l'abbé Ouellet, vicaire de Squatteck, comme sous-diacre.

Son Excellence Mgr Parent assistait au choeur ainsi que MM. les abbés Labrie et Jean-Marie Desrosiers, de l'évêché de Rimouski.

M. Léo Desrosiers lut une adresse dédiée à Son Excellence tandis que la petite Louiselle Sénéchal présenta une gerbe de fleurs.

En cette même circonstance, Mgr Parent bénissait les noces d'or de M. et Mme Arthur Lebel. Après la messe, les invités se rendirent avec Mgr Parent et MM. les abbés à un banquet.

A deux heures de l'après-midi, Mgr Parent quittait la mission pour se rendre à Squatteck suivi de la cavalerie des jeunes gens et au son des cloches.

Ste-Marguerite Marie

Baptême.—Ghislain, enfant de M. et Mme Georges Marquis (Marie-Ange Carrier), Parrain et marraine: M. et Mme Ovilla Landry, oncle et tante de l'enfant.

Va et vient.—M. Roméo Morin et son fils, de retour d'un voyage à Québec.

—Mlle Juliette Bernard, g. m. g., chez ses parents et amis à Maria.

—Mme Silvio St-Gelais, de retour d'un voyage à St-Honoré et Rivière-du-Loup.

—Mlle Annette Bernard est à l'Hôtel-Dieu de Campbellton.

ST-GEORGES de Malbaie

Baptêmes.—Marie-Stella, fille de Abraham Duguay et de Florelda Carbonneau, Parrain et marraine, M. et Mme Albert Carbonneau, grands-parents.

—Joseph-Edmond, fils de André Cassivi et de Rita Réhel, Parrain et marraine, M. et Mme Samuel Cabot.

—Mary-Blanche, fille de Raymond McKoy et de Victoria Collin, Parrain et marraine, M. et Mme Andrew McKoy.

—Marie-Agnès, fille de Liorel Thibault et de Germaine Alein, Parrain et marraine, M. et

Mme Louis Alain, grands-parents.

—Joseph-Aurélien, fils de Augustin Bond et de Bertha Bélanger, Parrain et marraine, M. et Mme Johnny Dumas.

—Gaston-Dorius, fils de Augustin Bond et de Bertha Bélanger, Parrain et marraine, Edmond Dupré et Fernande Trépanier.

—Joseph-Lucien, fils de Ludger Huard et de Rosalie Girard, Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Baptiste Ste-Croix.

—Joseph-Léopold, fils de Philippe Duguay et de Rose-Alba Huard, Parrain et marraine, Donat Carbonneau et Angélique Carbonneau.

—Jean-Marie-Marcel, fils de Emile Ste-Croix et de Antonia Thibault, Parrain et marraine, Thomas Ste-Croix et Mme Gordiane Alain.

Décès.—Paul-Emile Hamon, de Pointe St-Pierre, décédé accidentellement à Casey, comté de Laviolette, à l'âge de 24 ans. Il

laisse son père Joseph Hamon, ses frères Rodolphe, Mercier, Maurice, Adolphus et ses soeurs Adrienne et Thérèse.

—Gertrude Amos, épouse de Wilfrid Réhel, décédée à l'Hôtel-Dieu de Gaspé, le 7 courant, à l'âge de 26 ans, et inhumée à St-Georges de Malbaie. Outre son mari, elle laisse ses trois enfants Léona, Yvon et Jean-Marc, son père et sa mère et plusieurs frères et soeurs.

Notes sociales.—Plusieurs militaires sont revenus d'outremer dans leur famille: Edmund Dupré, James Duguay, René Chicoine, Frédéric Bourget, Philippe McRae, Ephrem Chicoine et Rémi Bourget.

—Malades à l'Hôtel-Dieu de Gaspé: Mme Willie Sweeney, Mme Sydney Mercier, Mme Israël Réhel, Mlle Jeannine Co-meau.

—M. et Mme Roger Mercier, de Montréal, sont revenus s'établir à St-Georges.

—Mlle Rita Bond, institutrice

Si Votre Nez Se Bouche et trouble votre sommeil

Avec une rapidité surprenante, la Va-tro-nol agit au siège-même du mal, dégage le nez bouché—soulage la congestion passagère due à l'obstruction. Vous serez enchanté du soulagement qu'il apporte. (N.B.—Excellent également contre le rhume de cerveau et son cortège d'éternuements et de reniflements). Voyez le mode d'emploi dans le dépliant.

Quelques Gouttes
Facilitent La Respiration
—Amenent Le Sommeil

VICKS
VA-TRO-NOL

ce de Rivière-au-Renard, a pris la classe de Pointe St-Pierre et Mme Raymond Coombs enseignera à l'école du village.

—M. Donatien Dion, de Barachois, était de passage dans la paroisse cette semaine et exerce la fonction de garde-feu.

—Mlle Reinelde Dumas, de Montréal, visitait ses parents ces

jours-ci et retournait à son bureau de télégraphe en fin de semaine.

—M. Alexandre Huard est en villégiature à Gascons où il compte s'établir.

—M. Arthur Fournier, de Notre-Dame de la Salette, Ottawa, est revenu dans sa famille après une absence de 25 ans.

LA DÉFLATION

VOUS NE POUVEZ JOUER AVEC L'INFLATION

LES DÉS SONT TRUQUÉS—CONTRE VOUS

Les Canadiens sont privilégiés. Jusqu'à présent nous avons empêché l'inflation et évité la déflation. Ce n'est pas uniquement de la chance. Votre appui—l'appui de tous—au plafonnement des prix, au rationnement et aux autres contrôles a rendu possible notre situation favorable.

MAIS NOUS VOILÀ ARRIVÉS AU MOMENT CRITIQUE

Le danger de l'inflation—et son spectre la déflation—existera aussi longtemps que les marchandises seront rares et insuffisantes pour répondre à la demande.

La guerre est terminée, on a beaucoup d'argent en poche, il devient donc facile de méconnaître le danger.

Il est facile de penser que payer un peu plus cher pour ce qu'on croit avoir besoin n'a pas d'importance actuellement.

Il est facile d'oublier que nous pouvons faire du tort—et que nos achats irréfléchis, extravagants sont un moyen certain de causer une hausse générale des prix. C'est ainsi que l'inflation commence.

MAIS L'INFLATION EST TOUJOURS SUIVIE DE LA DÉFLATION

Et la déflation entraîne la ruine, le ralentissement des affaires, les faillites, le chômage et la misère, une misère que vous ne pouvez éviter.

Jusqu'à ce que l'industrie revienne à la production normale, le plafonnement des prix, le rationnement et les autres contrôles sont pour nous une protection.

ALORS—Continuez à limiter vos achats. Ne vous précipitez pas pour acheter les marchandises rares. Continuez à économiser votre argent. Achetez des Obligations de la Victoire et des Certificats d'épargne de guerre. Continuez à observer le rationnement et le plafonnement des prix. Continuez à combattre l'inflation et son spectre... la déflation.



Cette annonce fait partie d'une série d'annonces publiées par le gouvernement canadien pour rappeler l'importance d'empêcher maintenant une hausse additionnelle des prix afin de ne pas subir plus tard la déflation et le chômage.

NOMS DES GAGNANTS

EXPOSITION REGIONALE DE RIMOUSKI

Suite de la semaine dernière

LEGUMES

Betteraves rondes: 1er prix, Odilon Guimont, Rimouski; 2e, Georges Saindon, Rimouski; 3e, Thimoléon St-Laurent, St-Anaclet; 4e, David Rioux, St-Simon; 5e, Gérard Dechamplain, Rimouski.
 Carottes: 1er prix, Florence Simoneau, Rimouski; 2e, Odilon Guimont, Rimouski; 3e, David Rioux, St-Simon; 4e, Gérard Dechamplain, Rimouski; 5e, Georges Saindon, Rimouski.
 Choux: 1er prix, Georges Saindon, Rimouski; 2e, Odilon Guimont, Rimouski; 3e, Gérard Dechamplain, Rimouski; 4e, SS. de la Charité, Rimouski; 5e, Dr J.-A. Marcell, Rimouski.
 Choux fleur: 1er prix, SS. de la Charité, Rimouski; 2e, Thimoléon St-Laurent, St-Anaclet.
 Navets de table: 1er prix, Odilon Guimont, Rimouski; 2e, Gérard Dechamplain, Rimouski; 3e, Georges Saindon, Rimouski; 4e, David Rioux, St-Simon; 5e, Thimoléon St-Laurent, St-Anaclet.
 Concombres: 1er prix, SS. de la Charité; 2e, Gérard Dechamplain; 3e, Georges Saindon; 4e, Florence Simoneau; 5e, Odilon Guimont, tous de Rimouski.
 Céleri: 1er prix, Georges Saindon, Rimouski; 2e, Odilon Guimont, Rimouski; 3e, David Rioux, St-Simon; 4e, Thimoléon St-Laurent, St-Anaclet; 5e, SS.

de la Charité, Rimouski.
 Panais: 1er prix, Georges Saindon; 2e, Odilon Guimont; 3e, SS. de la Charité, tous de Rimouski.
 Haricots: 1er prix, Odilon Guimont, Rimouski; 2e, Dr J.-A. Marcell, Rimouski; 3e, David Rioux, St-Simon; 4e, Georges Saindon, Rimouski; 5e, SS. de la Charité, Rimouski.
 Oignons: 1er prix, Georges Saindon, Rimouski; 2e, Odilon Guimont, Rimouski; 3e, J.-F. Bélanger, St-Fabien; 4e, Alfred Dubé, Rimouski; 5e, Thimoléon St-Laurent, St-Anaclet.
 Pois verts: 1er prix, SS. de la Charité, Rimouski; 2e, Dr J.-A. Marcell, Rimouski.
 Citrouilles: 1er prix, Gérard Dechamplain; 2e, Odilon Guimont; 3e, Georges Saindon; 4e, SS. de la Charité; 5e, Adée Pelletier, tous de Rimouski.
 Poireaux: 1er prix, Georges Saindon, Rimouski; 2e, Odilon Guimont, Rimouski; 3e, Thimoléon St-Laurent, St-Anaclet; 4e, SS. de la Charité, Rimouski; 5e, David Rioux, St-Simon.
 Salsifis: 1er prix, Thimoléon St-Laurent, St-Anaclet; 2e, SS. de la Charité, Rimouski.
 Tomates: 1er prix, Georges Saindon, Rimouski; 2e, Thimoléon St-Laurent, St-Anaclet; 3e, Gérard Dechamplain, Rimouski; 4e, Adée Pelletier, Rimouski; 5e, David Rioux, St-Simon.
 Patates: 1er prix, SS. de la Charité, Rimouski.

Collection de légumes: 1er prix, SS. de la Charité, Rimouski; 2e, Thimoléon St-Laurent, St-Anaclet.

Fougères toutes variétés: 1er prix, SS. de la Charité, Rimouski.

Géranium: 1er prix, Georges Saindon, Rimouski.

FLEURS

Glaieuls: 1er prix, Trefflé Rioux, Rimouski; 2e, Adée Pelletier, Rimouski.

Dahlia: 1er prix, Trefflé Rioux, Rimouski; 2e, Thimoléon St-Laurent, St-Anaclet; 3e, Georges Saindon, Rimouski.

Panier de fleurs: 1er prix, Trefflé Rioux, Rimouski; 2e, SS. de la Charité, Rimouski; 3e, Thimoléon St-Laurent, St-Anaclet.

TRAVAUX DOMESTIQUES

Pièce de toile: 1er prix, J.-F. Bélanger, St-Fabien; 2e, Raoul Gagné, St-Anaclet; 3e, Rosaire St-Pierre, Rimouski.

Tablier: 1er prix, Donat Jean, St-Fabien; 2e, J.-F. Bélanger, St-Fabien; 3e, Raoul Gagné, St-Anaclet; 4e, Rosaire St-Pierre, Rimouski.

Toile pour chemise: 1er prix, Donat Jean, St-Fabien.

Tissu "plaid" de laine: 1er prix, Jos.-F. Bélanger, St-Fabien; 2e, Rosaire St-Pierre, Rimouski.

Couverte de voiture: 1er prix, Jos.-Pierre Belzile, St-Fabien; 2e, J.-A. Marcell, Rimouski; 3e, Donat Jean, St-Fabien; 4e, Thimoléon St-Laurent, St-Anaclet; 5e, Rosaire St-Pierre, Rimouski; 6e, David Rioux, St-Simon.

Tissu d'ameublement: 1er prix: Florence Simoneau, Rimouski.

Catalogne: 1er prix, Florian Fournier, St-Anaclet; 2e, Jos.-F. Bélanger, St-Fabien.

Sac à main: 1er prix, SS. de la Charité, Rimouski; 2e, Adée Pelletier, Rimouski; 3e, Léon St-Pierre, Rimouski; 4e, David Rioux, Rimouski; 5e, J.-P. Bélanger, St-Fabien; 6e, Dr J.-A. Marcell, Rimouski.

Couvre-lits: 1er prix, Jos.-F. Bélanger, St-Fabien.

Pièces murales: 1er prix, Raoul Gagné, St-Anaclet; 2e, Adée Pelletier, Rimouski; 3e, Ernest Canuel, St-Fabien.

Fonds de chaises: 1er prix: Adée Pelletier, Rimouski; 2e, Rosaire St-Pierre, Rimouski.

Pantoufles: 1er prix, Adée Pelletier, Rimouski; 2e, Ernest Canuel, St-Fabien; 3e, Dr J.-A. Marcell, Rimouski.

TRAVAUX DOMESTIQUES

Blouse tailleur: 1er prix, J.-P. Belzile, St-Fabien; 2e, Adée Pelletier, Rimouski; 3e, J.-A. Marcell, Rimouski.

Pantalon: 1er prix, Adée Pelletier, Rimouski; 2e, Dr J.-A. Marcell, Rimouski; Ernest Canuel, St-Fabien; 4e, Léon St-Pierre, Rimouski.

Sac d'écoliers: 1er prix, J.-P. Belzile, St-Fabien; 2e, Arthur Simoneau, Rimouski; 3e, Dr J.-A. Marcell, Rimouski; 4e, Adée Pelletier, Rimouski.

Poignées de cuisine: 1er prix: J.-P. Belzile, St-Fabien; 2e, Dr J.-A. Marcell, Rimouski; 3e, Adée

Pelletier, Rimouski; 4e, Rosaire St-Pierre, Rimouski; 5e, Arthur Simoneau, Rimouski.

Echeveau de laine: 1er prix: Donat Jean, St-Fabien; 2e, Thimoléon St-Laurent, St-Anaclet; 3e, Jos.-F. Bélanger, St-Fabien; 4e, J.-P. Belzile, St-Fabien; 5e, Raoul Gagné, St-Anaclet; 6e, Rosaire St-Pierre, Rimouski.

Bas: 1er prix, Ernest Canuel, St-Fabien; 2e, Adée Pelletier, Rimouski; 3e, Florence Simoneau, Rimouski; 4e, Thimoléon St-Laurent, St-Anaclet; 5e, Arthur Simoneau, Rimouski.

Gants: 1er prix, Arthur Simoneau, Rimouski; 2e, Florence Simoneau, Rimouski; 3e, Donat Jean, St-Fabien; 4e, Adée Pelletier, Rimouski.

Centre tricoté: 1er prix, J.-F. Bélanger, St-Fabien; 2e, Adée Pelletier, Rimouski; 3e, Florence Simoneau, Rimouski; 4e, J.-P. Belzile, St-Fabien; 5e, Thimoléon St-Laurent, St-Anaclet; 6e, David Rioux, St-Simon.

Centre brodé: 1er prix, Florence Simoneau, Rimouski; 2e, Adée Pelletier, Rimouski; 3e, Arthur Simoneau, Rimouski; 4e, Dr J.-A. Marcell, Rimouski; 5e, David Rioux, St-Simon.

Broderie: 1er prix, J.-P. Belzile, St-Fabien; 2e, Florence Simoneau, Rimouski; 3e, Arthur Simoneau, Rimouski; 4e, Dr J.-A. Marcell, Rimouski; 5e, Adée Pelletier, Rimouski.

Peinture: 1er prix, Mme Gonz. Bellavance; 2e, SS. de la Charité; 3e, Dr J.-A. Marcell, tous de Rimouski.

CONCOURS SPECIAL

Fromage: 1er prix, Joseph Dubé, Ste-Luce; 2e, Adèle Froulx, Ste-Blandine; 3e, Laurent Lepage, St-Donat.



BRASSERIE BOSWELL

PUBLIE DANS LE BUT D'AIDER L'EFFORT NATIONAL DE GUERRE

UN BEL HOMMAGE

Lettre de l'aumônier de son régiment.



M. et Mme Georges Dubé, du deuxième rang de Luceville, ont reçu de beaux témoignages de leur fils, le caporal Armand Dubé, décédé à l'action le printemps dernier. Comme nous l'avons déjà relaté ici-même, le caporal Dubé fut décoré de la Médaille Militaire pour sa bravoure au combat. Traversé outre-mer à la fin de 1943, il fit surtout la guerre en Italie où il fut blessé à deux reprises.

Outre ses parents, le disparu laisse quatre frères dont le plus jeune, né le 5 août dernier à l'hôpital St-Joseph de Rimouski, porte son nom, et trois sœurs.

Dans une lettre adressée à la famille par l'aumônier du Royal 22e Régiment, le capitaine-abbé A. Tessier, o.m.i., louait la bravoure du jeune Dubé. Voici un extrait de la lettre du capitaine Tessier :

"Votre fils est mort à son arrivée à l'hôpital des suites de blessures reçues au combat. Quand on nous l'apporta au poste de secours régimentaire, je causai avec lui pendant qu'on lui appliquait les premiers pansements. Il se confessa et reçut l'absolution, puis je lui donnai l'Extrême-Onction. Il n'était pas en état de communier, mais il avait communiqué deux jours avant. Il était donc prêt, en bon soldat chrétien, quand il nous quitta pour l'hôpital où il est mort. Cette pensée sera une consolation dans votre épreuve.

"Connaissant bien votre fils, je puis vous assurer qu'il jouissait au bataillon de la confiance des officiers et de l'estime de ses camarades. Il s'approchait souvent des sacrements et, par sa conduite, faisait honneur à sa famille qu'il aimait bien tendrement.

"J'ai déjà célébré la sainte messe aux intentions du cher défunt et je porterai son souvenir dans mes prières quotidiennes.

"Son corps repose présentement dans le cimetière de l'hôpital, en attendant d'être transporté dans le grand cimetière canadien qui réunira tous nos héros tombés sur le champ de bataille.

"Les effets personnels du cher disparu vous parviendront sous peu."

MARIAGE

NOTRE-DAME DE RIMOUSKI

Le 8 septembre, en l'église de Notre-Dame de Rimouski, a été béni par M. l'abbé Fernand Marquis, de Québec, cousin de la mariée, le mariage de Mlle Simone Langis, fille de M. et Mme Hormidas Langis, avec M. Rosario Pérusse, employé civil, fils de feu Ludger Pérusse et de Mme Pérusse-Sirois.

La mariée, qui entra au bras de son père, portait une robe en crêpe rose cendré, de style moderne.

Son voile de même teinte était retenu par un diadème de fleurs naturelles, modèle Marie-Stuart. Son unique bijou consistait en un collier de perles, cadeau du marié. Elle tenait un livre d'heu-

res aves signés de muguet myosotis et de verdure.

L'église était décorée de verdure et de massifs de glaïeuls blancs, placés avec art dans des urnes et corbeilles; le maître-autel resplendissait de beauté par les fleurs nombreuses et les lumières aux riches couleurs. Des boucles de tulle marquaient les bancs des invités. Pendant la messe un programme de chant fut exécuté par MM. les abbés Raoul Roy, directeur de la chorale du Séminaire, et Antoine Perreault, directeur de la chorale St-Germain de Rimouski; à l'orgue, M. l'abbé Auguste Lavoie, professeur de musique au Séminaire.

M. J. Adhémar Sirois servait de témoin à son beau-fils. Après la cérémonie religieuse il y eut réception à l'Hôtel Rocher-Blanc. Les nouveaux mariés partirent après la réception en voyage à Québec, Montréal, Toronto et les Chutes Niagara. Pour le voyage, madame Pérusse portait un costume vert-océan et un manteau trois-quart brun café, avec garniture de castor, chapeau et accessoires de même teinte. A leur retour M. et Mme Pérusse résideront à Rimouski.

REUNION DU CONSEIL DU COMTE DE TEMISCOUATA

Au cours de sa troisième séance trimestrielle qui fut tenue la semaine dernière à Notre-Dame du Lac, le Conseil du comté de Temiscouata a voté plusieurs résolutions dont l'une par laquelle il a choisi ses délégués au prochain congrès de l'Union des Conseils de Comtés qui se tiendra en novembre. Ces délégués sont M. Louis Pelletier, préfet et maire de St-Louis du Ha! Ha!, MM. Isidore Bérubé, maire du village de Cabano, Joseph Tardif, maire de St-David d'Escourt, Wilfrid Morin, maire de St-Michel de Squateck, et Lucien Morneau, maire de St-Eusèbe, ont été nommés substitués.

A cette même séance, le conseil a demandé au gouvernement provincial d'annuler les dettes que doivent le conseil de comté et les municipalités pour l'hospitalisation des aliénés. Au ministère des Transports il demande la réparation du câble télégraphique qui traverse le lac Temiscouata pour relier Notre-Dame du Lac à St-Juste, St-Émile et LeJeune.

Par une autre résolution l'achat d'obligations du 9e emprunt de la Victoire pour une somme de \$2,000 a été autorisé. Une forte partie de la séance a été consacrée à l'étude d'un projet d'amendements au système de taxation municipal et scolaire.

COMMISSION DES TRANSPORTS AERIENS DEMANDE DE PERMIS POUR L'EXPLOITATION D'UN SERVICE AERIEN COMMERCIAL

Le Service d'Aviation Charlevoix-Saguenay, Ltée, Bergeronnes, comté de Saguenay, Qué., a demandé un permis à la Commission des Transports aériens, en vue de l'exploitation d'un service aérien commercial, sans horaire établi, d'une base désignée à Bergeronnes, Qué. Le service comprend le transport de voyageurs et de marchandises. Le requérant se propose en particulier de desservir, sur demande, la région aux alentours de Bergeronnes, y compris Québec, Chicoutimi, Rimouski et Rivière-du-Loup.

Toute personne qui désire faire des représentations au sujet de cette demande doit présenter tous les renseignements à cet égard au Secrétaire, Commission des Transports Aériens, Edifice temporaire No 3, Ottawa, Canada, au plus tard le 23 octobre 1945, et doit en faire parvenir en même temps une copie au requérant, à Bergeronnes, comté de Saguenay, Qué.

COMMISSION DES TRANSPORTS AERIENS

Ottawa, le 25 septembre, 1945.

ELECTIONS A L'ECOLE DE COMMERCE

Les élèves de l'École de Commerce du Séminaire de Rimouski ont fait comme suit l'élection de leur conseil pour la présente année: président, Maurice Bérubé; vice-président, Paul-Eugène Ouellet; secrétaire, Jean-Marie Dumais. Pour leur coopérative étudiante de consommation, le conseil suivant fut élu: président, Paul-Ernest Leblanc; gérant, Maurice Bérubé; secrétaire, Magella Lagacé.

RELIGIEUSE DECEDEE

Les religieuses de Jésus-Marie déplorent la mort de l'une d'elles, décédée au Couvent de Jésus-Marie, le 19 septembre à l'âge de 74 ans. Elle portait en religion le nom de Soeur Florentine (Marie Carlos), de l'Isle-Verte, Temiscouata. La regrettée défunte était dans sa quarante-huitième année de profession religieuse.

25e ANNIVERSAIRE

M. et Mme Wilfrid Ouellet, de St-Gabriel, célébraient vendredi dernier leur 25e anniversaire de mariage. Le matin même une messe fut chantée à leur intention et le soir de nombreux parents et amis s'unirent pour présenter aux héros de la fête leurs meilleurs vœux. La fête se termina par un gai réveillon préparé et servi par Mlle Maria Ross.

41.540 CHEVALIERS DE COLOMB DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

Samedi dernier, le Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb recevait à Montréal les seize députés de districts de la Province de Québec, pour la première réunion de la nouvelle année colombienne. Outre les officiers d'Etat, le Directeur Suprême, Me Francis Fauteux, prenait aussi part à la réunion.

M. Ludger Faguy, Député d'Etat, présidait cette assemblée annuelle et a donné de précieuses directives aux députés de district pour l'année colombienne qui commence. Il s'est dit heureux de faire part que l'Ordre compte actuellement dans la province de Québec 41.540 membres. Dans ses remarques, M. Faguy a particulièrement demandé que les 110 Conseils de la Province entretiennent une étroite coopération avec l'autorité religieuse qui doit trouver, chez les Chevaliers, des apôtres laïcs. Il a aussi insisté sur la nécessité d'un choix judicieux dans le recrutement des membres.

Tous les officiers d'Etat adressèrent quelques mots aux députés de district. Au cours de ses remarques, le trésorier d'Etat, Me Fabio Monet, C.R., communiqua à l'assemblée qu'en sa qualité de Maître du Quatrième Degré pour le district No 1 de la Province de Champlain, il tiendrait une exemplification du Quatrième degré le 21 octobre prochain, à l'Hôtel Windsor, à Montréal.

Une résolution de sympathie a été adoptée à l'adresse de l'Administrateur du diocèse de Trois-Rivières, à l'occasion du décès de S.E. Mgr Comtois.

ELECTIONS A LA ST-JEAN-BAPTISTE DE PRICE

Me L.-J. Gagnon, c.r., avocat de Mont-Joli et président de la Fédération diocésaine de la Société St-Jean-Baptiste, a présidé récemment une assemblée à Price. M. Gagnon, dans une allocution, a fait l'histoire de la fondation de la Fédération et il a donné les buts que la Société poursuit. Au cours de la soirée le conseil suivant a été élu: président-honoraire, M. Philippe Bérubé, maire; président actif, M. Antoine Pineault; 1er vice-prés., M. Joseph Bérubé, N.P.; 2e vice-président, M. Lauréat Soucy; secrétaire, M. André Soucy, et trésorier, M. Gérard Laforest. Le Comité se propose de commencer sous peu une grande campagne de recrutement.

DE RETOUR AU PAYS



Le soldat Wilfrid Boulanger, fils de M. et Mme Auguste Boulanger, de cette ville, est de retour parmi les siens depuis le début du mois de septembre après un séjour de près de cinq ans avec l'armée canadienne en Europe.

Le soldat Boulanger, alors âgé de dix-huit ans, s'enrôla dès le début des hostilités dans le Corps des Ingénieurs Royaux de l'armée et il traversa outre-mer avec la première division canadienne. Il fit un entraînement de plusieurs mois en Grande-Bretagne avant de participer aux dures campagnes de Sicile et d'Italie. Il prit part aux fameuses batailles de Leonforte, du Mont Etina, de Reggio, de Campobasso, d'Ortona, de Rimini, etc. Après avoir été exposé au feu de l'ennemi pendant exactement vingt-deux mois, ce jeune militaire eut la bonne fortune de s'en tirer sans une seule égratignure. Il l'échappa belle à plusieurs reprises entre autres lors des combats qui se livrèrent sur la rivière Moro, en Italie.

A cet endroit, il faisait partie d'un peloton de vingt-six hommes occupés à construire un pont lorsqu'ils tombèrent sur un groupe de boches qui les attendaient. Dix-sept de ses compagnons tombèrent tués et blessés, mais les autres réussirent à échapper aux Allemands jusqu'à l'arrivée de renforts. Cette fois-là encore il fut un favorisé du sort.

Précédemment, il prit part à l'expédition du Spitzberg. Il était en Hollande lorsque sonna l'heure de la victoire finale.

En compagnie de nombreux soldats du Royal 22e Régiment, il eut le bonheur d'être reçu en audience par Sa Sainteté le Pape Pie XII qui, s'adressant à lui personnellement, lui demanda de quel endroit du Canada il venait, s'il était un catholique, etc. Il visita aussi à Rome les catacombes, les ruines du Colisée et plusieurs autres endroits historiques. Il vit aussi Pompéi et ses ruines. Pise et sa tour penchée, l'île de Capri, de même que les principales capitales d'Europe dont Paris, Bruxelles, etc.

De ses pérégrinations outre-mer, le soldat Boulanger comme bien d'autres rapporte de nombreux souvenirs dont quelques-uns sont loin d'être gais et d'au-

tres, par contre, un peu plus amusants. Il a collectionné aussi plusieurs objets de divers pays dont quelques-uns dérobés aux boches.

Il a épousé une jeune écossaise de Glasgow, Jean Crichton, qui l'a précédé au pays en mai dernier. Le soldat Boulanger se repose actuellement dans sa famille de ses années de misères et se prépare à entreprendre une carrière un peu plus paisible...

Décès de Mlle Alice Moreau

Le 24 septembre est décédée à l'âge de 45 ans, Mlle Alice Moreau, de Rimouski, fille de M. Alphonse Moreau.

La défunte laisse dans le deuil outre son père, quatre frères: M. l'abbé Ernest Moreau, MM. Jean-Baptiste, Joseph et Gérard Moreau, ainsi qu'une sœur Mme Adélaïde Thibault, de St-Narcisse.

Les funérailles ont eu lieu ce matin en la cathédrale de Rimouski. Le service a été chanté par le frère de la défunte M. l'abbé Ernest Moreau, assisté des vicaires A. Fougères et M. Chouinard.

Le corps de la défunte était porté par MM. Lucien Robitaille, Ernest Gagné, Adélaïde Garon, Jean Lepage, Ernest Desrosiers et Albert Doucet.

A la famille en deuil nous présentons nos plus sincères condoléances.

— A l'Hôpital St-Joseph de Rimouski est décédé ce matin, à l'âge de 77 ans, M. John Ross, de Luceville. Le défunt était le frère de Mme Anselme Côté et l'oncle de M. Elzéar Côté, de Rimouski. Les funérailles auront lieu en l'église de Ste-Luce samedi.

LIBERE DES CAMPS DU JAPON



Le soldat B. Comeau, de Barabois, Gaspé, est reçu par sa sœur Mme V. Dutrizac, de Montréal, à son arrivée à Montréal après avoir été libéré d'un camp japonais où il était interné depuis la chute de Hong-Kong, le 25 décembre 1941.

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX

DÉLICIEUSE RAFFRAÎCHISSANTE

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes

BILLET DU JEUDI

LOUIS BERTRAND

Louis Bertrand, qui mourait en 1941, quatre ans après un voyage au Canada, portait en France l'un des grands noms de la littérature catholique. Comme tant d'autres de sa génération, il commença par perdre la foi de son enfance, pour la recouvrer à l'âge mûr, sous l'influence d'un romancier qui devait devenir son intime et son frère par l'âme : Emile Baumann. Détail émouvant, les deux hommes devaient quitter ce monde presque en même temps, à quelques heures d'intervalle. Considérable et diverse, l'œuvre de Louis Bertrand débordait d'idées. Non pas des idées banales de tout le monde, mais de celles de l'auteur, qu'il ne craint pas d'avoir fortes, personnelles, riches de suc, appuyées de raison et souvent de passion. L'écrivain fut d'abord romancier, se spécialisant dans l'étude psychologique des colons français de l'Algérie, où il avait été nommé professeur. Influencé par Flaubert et Zola, il se rattachait alors à l'école naturaliste, sans toutefois donner dans ses outrances. De cette époque datent *Le Sang des races*, *La Cina*, *Pépète le bien-aimé*, dont le dernier remonte à 1904. Quelques

NOUVEAUTES

COMEDIES ET PROVERBES

par Alfred de Musset

avec une longue préface par André Maurois de l'Académie française

Dans leur Collection Classique, Les Editions Variétés viennent de publier une belle édition de *Comédies et Proverbes* d'Alfred de Musset. Cet ouvrage compte déjà des chefs-d'œuvre s'ajoute à une collection qui comme *Les fleurs du mal*, *Les Caractères* de la Bruyère et *Théâtre* de Jean Racine, etc. Cette belle édition des chefs-d'œuvre de Musset est présentée par André Maurois de l'Académie française dans une longue préface, où il raconte la nature du poète et explique sa sensibilité pénétrante par l'analyse de sa vie en révélant les sources de son inspiration.

Le théâtre d'Alfred de Musset est à l'opposé du théâtre romantique. Les pièces de Musset ont bien leur petite pointe de romantisme, mais, tandis que l'intérêt de Dumas et de Hugo naît, pour nous, de qualités négatives : pittoresque d'occasion, excentricité du verbe, des sentiments et des situations, — tout cela ne constituant qu'un intérêt de curiosité — celui des productions théâtrales de Musset vient de la mesure et de la grâce du style, de la vérité psychologique, de la profondeur jointe à la fantaisie.

Un ouvrage en 2 tomes, 696 pages, publié par Les Editions Variétés. Prix : 2.50, par la poste, \$2.65. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

Le thé en tablettes

L'Union des Planteurs de Thé de Ceylon vient de recevoir ses premières tablettes de thé qui vont grandement simplifier le travail de production. C'est après plusieurs années de recherches que la "Ceylon Tea Research Institute" a obtenu ce résultat qui réduit les heures de travail de 24 à 2 heures. Par ce procédé, appelé "P.F.C.", le thé prend moins d'espace sur les bateaux. Le thé en tablette est environ 50 p. 100 plus fort que le thé actuel et il se vendra moins cher. L'organisation de Londres entreprendra bientôt des épreuves et des expériences avec le thé en tablette.

années plus tard, il écrit des romans de mœurs et de caractères. Lorrain comme Barrès, il se reporte à sa petite patrie et *Madeleine de Jessincourt* (1911) vise à peindre une âme lorraine. Il se convertit finalement en 1906. Catholique, il ne l'est pas à demi, et il met sa plume au service de la religion redécouverte. Il écrit en 1913 son *Saint Augustin*, une des belles œuvres de l'hagiographie moderne, humaine, compréhensive, qui en inspirera tant d'autres dans le quart de siècle qui suivra.

En 1923, Bertrand publie son *Louis XV*, panegyrique passionné du Roi-Soleil, et en 1927 une biographie de sainte Thérèse, Gardons-nous d'oublier en 1920 *Sanguis Martyrum*, roman consacré à la gloire des martyrs chrétiens. L'écrivain se découvre vraiment dans l'Afrique du Nord, avec laquelle il s'identifie, au point qu'on l'appelle littéralement du monde méditerranéen. Ses préoccupations quant au Maroc, à l'Algérie, à la Tunisie, ne se contentent pas d'être artistiques. Elles prennent même une couleur politique, dans le sens élevé du mot. "Il voulait, écrit Fortunat Strowski, ressusciter dans l'Afrique du Nord et dans tout le bassin ouest de la Méditerranée, la civilisation chrétienne et latine détruite par les invasions musulmanes, et mettre la France à la tête de cette civilisation". Sa vie s'imprègne de cette noble idée, pour laquelle il bataille avec l'ardeur qui le caractérise, multipliant les articles de journaux et revues, insistant par des livres successifs, y ajoutant par des conférences le prestige de sa parole énergique. Il laisse son testament littéraire et spirituel dans ce *Livre de Consolation* (1), publié en 1933, où il fait la somme de ses principes, de ses pensées, de ses espoirs, et révèle le plus secret de son cœur en face de la vie et de la mort. Le livre est de ces œuvres qu'un lettré ne peut ignorer. Dans sa courte préface, l'auteur écrit : "On trouvera peut-être... que les consolations qu'il propose sont un peu rudes pour les âmes faibles. Mais je n'ai écrit ceci que pour les arracher à leur mollesse. J'aurais eu honte de tromper le lecteur par un optimisme de commande et par l'offre de remèdes qu'un esprit sérieux ne peut absolument pas accepter".

(1) Editions Variétés, Montréal.

Actuel, le livre traite aussi des principaux problèmes qui inquiétaient hier les hommes et le monde, et dont la guerre qui vient de se terminer fut la conséquence. Bertrand écrivit un jour que "ce monde n'est habitable qu'à la condition qu'il y ait un autre monde". Il revient sur cette idée au dernier chapitre de son livre, dans une méditation sur la mort où il s'élève au sublime. Il ne craint pas la mort, l'accepte d'avance et veut la voir venir en toute conscience. "Pour moi, comme pour les philosophes païens eux-mêmes, la mort est la naissance de l'éternel. C'est pourquoi, en partant, je voudrais pouvoir chanter mon *Magnificat*, mon hymne de gratitude et l'humilité, confession du peu que je suis, alors que de tels espoirs me sont permis..." Louis Bertrand naquit à Spincourt, dans la Meuse, le 20 mars 1866. Ses études terminées, il devint professeur à Aix-en-Provence, à Bourg, puis à Alger, où il connut Emile Baumann. C'est là pour lui la première étape de son retour à Dieu. En 1906, il fait un long voyage en Orient, visite l'Égypte et la Grèce, la Turquie, la Syrie, l'Asie mineure. Il y retrouva le soleil et la pure lumière qui l'avaient saisi en Algérie, pays qui, selon sa parole, "lui donna l'être une seconde fois". Grand et gros, taillé en force, le visage accentué d'une épaisse moustache, Bertrand respirait la vigueur et l'assurance. Il avait ce qu'il voulait, fondait sur les obstacles, ne s'en laissait imposer par personne. Sans dou-

CARTES PROFESSIONNELLES

HOTEL SAYABEC

M. Padoue Therriault, propriétaire

SAYABEC, Station

SIMARD & CHASSE

AVOCATS

178 Avenue de l'Evêché

Tél. 158 C. P. 130

RIMOUSKI, P. Q.

te eut-il les défauts de ses qualités, car il n'était pas toujours d'un caractère commode. Il fut, en même temps qu'un écrivain puissant, un homme. Il était membre de l'Académie française depuis 1924.

L'Illettré.

(reproduction interdite)

B. P. 52 51 RUE ROULEAU TEL: 499

J. ALBERT ROY

BICYCLES, ACCESSOIRES ET REPARATION

PARTIES ET REPARATION D'APPAREILS "COLEMAN"

PEINTURES "CANADA PAINT", PAPIERS TENTURES, BARDEAU D'AMIANTE ET D'ASPHALTE, VERNI ET EMAIL "LUXOR",

COUTEAUX A AMIANTE A LOUER

RIMOUSKI

Maurice De Champlain

COURTIER EN ASSURANCES

C. P. 582 - Téléphone 654

Edifice Banque Provinciale

Bureau : 142 Avenue de l'Evêché.

Rimouski, Qué.

ASSURANCES : Feu, Vie, Vol, Marine, Fidélité, Garantie, Accidents, Attelages, Ascenseurs, Plate-Glass, Bouilloires, Automobiles, Cautionnement, Responsabilité Publique, Responsabilité des Patrons, Garantie d'Exécution de contrats, etc.

AVANT DE CONFIER VOTRE RISQUE, FAITES UNE VISITE A MON BUREAU OU APPELEZ 654.

Martin & D'Anjou Enr'g.

Henri-A. Martin Emmanuel D'Anjou, M.P. Roland Heppell

COURTIERS EN ASSURANCES

Téléphone : 374

Casier Postal 129

BUREAU : 152A rue de l'Evêché

SPECIALITE : ASSURANCE AUTOMOBILE

A des prix défiant toute compétition.

Aussi : Assurance Feu, Vie, Accident et Maladie.

ARTHUR ST-ONGE

AVOCAT

Rimouski

C. P. 720 - Tél. 276

Bureau en fin de semaine à Amqui

Casgrain & Tessier

AVOCATS

Perrault Casgrain, C.R.

Maurice Tessier, L.L.L.

RIMOUSKI

EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Louis Leo Doyon

ARPEUR-GEOMETRE
Ingénieur-Forestier-Conseil

EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Téléphone :

Bureau 324, Demeure 640
RIMOUSKI, P. Q.

GLEASON BELZILE

ET

RONALDO RABOIN

NOTAIRES

Edifice Banque Canadienne Nationale

Rimouski, P. Q.

Dr Omer Leclerc

Médecine générale et obstétrique

Spécialité :

Maladies des enfants

Consultations :

Avant-midi : Hôpital

Après-midi : 2 à 4 hres

Soirée : 7 à 9 hres

156 St-Germain Tél. 631

Dr M.-A. BOUDREAU

Médecine générale

7 rue Rouleau, RIMOUSKI

Heures de bureau :

Après-midi : 2 à 4 h. 30.

Soir : lundi, mercredi et vendredi, de 7 h. 30 à 8 h. 30.

Les autres soirs sur appointment seulement.

Téléphone : Rimouski 415

Bic, 708-s-3

Dr ADRIENGAGNE

Rimouski

Spécialiste en maladies pulmonaires

Pour consultation :

le matin, à l'hôpital

BUREAU :

de 2 à 4 p.m. et 7 à 8 p.m.

au No 232 rue St-Germain

Téléphone 23

Dr J. J. RINGUET

Spécialité : Chirurgie générale

Consultations :

Le matin, à l'hôpital

au Bureau :

de 1.30 hr à 4.30 hrs p.m.

de 7.30 hrs à 9 hrs p.m.

Bureau : 141, Ave de l'Evêché

Téléphone 657

RIMOUSKI, P. Q.

ASSURANCES

Vol, Glaces, Incendie, Automobile, Garantie, Responsabilité patronale, Responsabilité publique, Accidents et maladie.

S.-Z. COTE, Enr.

Lucien MORIN, prop.-gérant

85, Ave de l'Evêché, C. P. 459

RIMOUSKI, P. Q.

TEL-BUREAU 374-2 • RESIDENCE-374-3

HENRI-A. MARTIN

COMPTABLE-VÉRIFICATEUR

SYNDIC-LICENCIÉ

LIQUIDATEUR DE FAILLITES

COMPROMIS ENTRE

MÉTIER ET CRÉANCIERS

ASSURANCES

FEU, VIE, AUTOMOBILE

ACCIDENT, ETC.

HENRI-A. MARTIN
RIMOUSKI

"ÉCHOS MONDAINS"

— Mmes Louis Rousseau, Arthur St-Onge, MM. Emile Rousseau, Auguste Vaillancourt et Lucien Gagné se sont rendus à Montréal cette semaine pour rencontrer et ramener à Rimouski le R.P. Georges Vaillancourt, p.m.e., qui a été rapatrié récemment après avoir été interné au Japon.

— M. et Mme Raoul Morin quitteront Rimouski pour Rivière-du-Loup au début de la semaine prochaine où M. Morin a été nommé comptable de la succursale de la Banque Canadienne Nationale.

— M. et Mme Gérard Hudon passent la semaine à Québec au retour d'un voyage en Gaspésie.

— M. Georges Payeur, de Thetford-Mines, administrateur régional des Chambres de Commerce cadettes, était de passage à Rimouski cette semaine après avoir visité les Chambres de Matane, Price et Mont-Joli.

— Le capitaine Henri Labrie est revenu la semaine dernière d'outre-mer où il passa deux ans avec l'armée canadienne.

— M. Fernand Arseneault est actuellement en promenade aux Etats-Unis.

— Mlle Patricia Dumont est de retour d'un voyage à Montréal dans l'intérêt de son commerce.

— M. et Mme Elzéar Côté ont pris part cette semaine à la croisière au Saguenay organisée par l'Association provinciale des Marchands Détaillants.

— M. J.-A. Lévesque, propriétaire du "Magasin du Chic", est actuellement en voyage à Montréal dans l'intérêt de son commerce.

— Mme David Heppell, de Montréal, pour quelques temps chez ses parents M. et Mme Alfred Collin.

— M. et Mme Florian Champagne ainsi que leur fille Paule, de Ste-Anne de la Pocatière, sont de passage chez M. et Mme J.-N. Albert, B.S.A.

— Mlle Jeanne Roy, de Québec, est actuellement en notre ville.

— M. et Mme Emile Garneau, de Québec, ont passé quelques jours à Rimouski la semaine dernière.

— M. et Mme Alexandre Paquet et leur fille Ginette, de Rimouski, sont de retour d'un voyage à St-Romuald.

— Mme Xavier Paquet, de Lauzon, était de passage en fin de semaine chez M. et Mme Pierre-Paul Paquet.

— Mlle Adrienne Robitaille est de retour d'un voyage de trois semaines à Québec et St-Romuald.

— M. et Mme Romulus Pireault ainsi que Mlle Natica et Marie-Marthe Pincault sont de retour d'un voyage à Québec.

— M. Arthur Robitaille est de retour d'un voyage dans sa famille à St-Romuald.

— M. et Mme Adrien Bérubé, d'Amqui, sont actuellement en promenade à Rimouski.

— Mme Thomas Lee, de St-Romuald, est actuellement en visite chez ses neveux MM. L.-Philippe et Anatole Laliberté.

— M. et Mme Camille Bérubé sont présentement à Montréal pour affaires.

— M. et Mme Chs-Henri Paquet, Mme Ulfranc Paquet et sa fille Suzanne sont actuellement en promenade à Montréal.

— MM. Louis-Philippe et Anatole Laliberté, de Rimouski, ont reçu la visite de leur soeur Mme Léon Bélisle, de St-Romuald.

— L'hon. C.-J. Arcand et le colonel Arthur Gaboury étaient à Rimouski cette semaine à l'occasion du Congrès de Sécurité Industrielle.

— Mlle Germaine Fraser, g. m. g., est de retour de l'institut de

neurologie de Victoria.
— M. Sylvain Roy, de Rimouski, se rendra prochainement à Baie-Comeau où il travaillera durant l'hiver.

— M. H. A. Sewell, maire de Baie-Comeau, est à Rimouski pour affaires aujourd'hui.

— Le sergent Roger Hébert, du camp de Lauzon, est actuellement en promenade à Rimouski.

NAISSANCE

M. et Mme Jean-Charles Roy, de St-Robert Bellarmin, font part de la naissance d'un fils né le 23 septembre et baptisé sous les prénoms de Joseph-Gilles-Rolert. Parrain et marraine: M. et Mme Jacob Roy, grands-parents de l'enfant; porteuse, Mme Joseph Paradis.

Festival sportif

Les élèves du Séminaire sont à préparer un grand festival sportif qui aura lieu dimanche après-midi sur le terrain de jeux du Séminaire. Cette grande journée sportive marquera la fin des activités sportives pour la période d'été à Rimouski. Des attractions variées, sauts, courses, gymnastique, etc., occuperont l'après-midi, et les Séminaristes promettent d'intéresser le public.

Cours de solfège gratuits

Les Ecoles de Solfège et Musique de la Province de Québec annoncent que des cours de solfège seront donnés gratuitement à Rimouski, tous les mardis soirs à 7.30 p.m. à compter du 9 octobre. Ces cours comprennent la lecture, la théorie et la dictée musicale et seront donnés par M. Claude Charbonneau, de Rimouski, aux studios du poste CJBR.

Tous les intéressés sont priés de s'inscrire le plus tôt possible soit chez le professeur, à 105 Ave de l'Évêché, tél. 164, soit au Poste CJBR ou le soir du premier cours.

Soirée de famille à Price

Dimanche dernier, à l'occasion du mariage de M. et Mme Maurice Lepage, mariés à Québec le 22, une soirée de famille eut lieu chez M. et Mme Elzéar Lepage. De nombreux parents et amis assistaient à cette joyeuse réunion au cours de laquelle il y eut chants, musique, etc. Le tout se termina par un goûter.

ANNONCES CLASSEES

TARIF

Vingt-cinq sous par insertion pour un maximum de vingt-cinq mots. Un sou pour chaque mot additionnel.

A VENDRE.— Un grand assortiment de jouets et de traîneaux ainsi que bois franc préparé pour meubles et machinerie pour faire ce genre de travail. S'adresser au No 118, St-Germain, tél. 343, Rimouski.

MESSIEURS LES CULTIVATEURS

Avant de faire l'achat d'une batteuse, hache-légumes, banc de scie, moteur stationnaire, voyez l'agent de la compagnie Forano, M. François Albert, Tél. 16-m-3, Sacré-Coeur.

A VENDRE.— Four à pain, pétrins et barattes à beurre, machines à coudre, meubles, etc. S'adresser à J.-A. Garon, 104 rue St-Germain, Rimouski.

A VENDRE.— Un bon assortiment de batteries de radios ainsi que clôtures électrique. S'adresser à Robert Dessureault, marchand de meubles, 322 rue St-Germain, tél. 216.

A VENDRE.— Moulin à coudre de cordonnier et un moulin tailleur. S'adresser à M. Percy Lepage, 21, rue Ste-Ursule, Rimouski, tél: 379-m-7.

Volontaires de Sayabec

A la liste des volontaires de Sayabec publiée dans une page spéciale de notre journal, la semaine dernière, nous ajoutons les noms suivants qui nous sont parvenus trop tard pour être publiés dans la page mentionnée. Ce sont les soldats:

- Léopold Pouliot,
- Alphonse Dubé,
- Fernand Martin,
- Charles St-Amand,
- Charles Beaulieu,
- Jean-B. Ducasse,
- Maurice Leblanc,
- Ivanhoe Ouellet,
- Ivan Dubé,
- Georges-Emile Côté,
- Camille Gagné,
- Florian Côté,
- E. Fortin,
- Aimé Rivard, aviateur.

Typographe demandé

S'ADRESSER A CASE POSTALE 120, RIMOUSKI.

Mesdames, Mesdemoiselles

VOULEZ-VOUS ETRE BELLES?

Le personnel du SALON ROSANNE dit: vous semblerez plus jolies en adoptant un nouveau genre de coiffure.

Ce salon vous offre des solutions qui redonneront la souplesse et la vigueur à vos cheveux.

N'oubliez pas la nouvelle adresse

LE SALON ROSANNE

propriété de Mme Lionel Michaud



Tél. 41

A VENDRE.— Fournaise à air chaud, cabinet fini acajou, chauffant au bois et au charbon, en bonne condition; aussi poêle de cuisine à très bas prix. S'adresser à OCTAVE BERTIN, 150, avenue de l'Évêché, Rimouski, tél. 189-M-2.

A VENDRE.— Couvoir certifié. Capacité d'incubation, 5,800 poussins; capacité d'élevage, 6,000 poulets. Actuellement 800 poules et 125 cochets certifiés. S'adresser à M. J.-Arthur Amiot, 24, rue Lavoie, Rimouski. Tél: 141.

ATTENTION: Pour le rembourrage et le capitonnage de tous genres de meubles: chesterfields, divans, studios, etc. Travail garanti. Adressez-vous à M. Albert Doré, licencié, 18 rue St-Pierre, tél. 107, Rimouski.

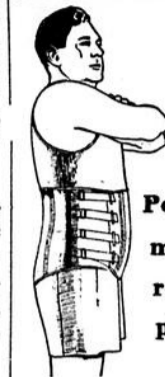
AVIS.— Offrez-nous ces articles usagés dont vous n'avez pas besoin et qui seraient très utiles à d'autres. Sylvio Bellavance, 276 rue St-Germain, Tél. 258-m-1, Rimouski.

TELEPHONE 251



BREVETS D'INVENTION

Brevets d'invention obtenus en Canada et aux Etats-Unis. S'adresser à M. J. B. COTE, Procureur de Brevets, Licencié, Case postale 39, Rimouski.



Messieurs, faites-vous "remonter" par une ceinture Spencer

Pour descente d'estomac, hernis, tours de reins; pour porter après une opération.

M. Chs DURETTE, C.S.E. 72 de la Cathédrale, Tél. 68 RIMOUSKI

TERRAINS

à vendre ou à louer

S'ADRESSER A

Albert Michaud,

56 Avenue de l'Évêché RIMOUSKI.

Pour l'achat de

Montres Kent et Lorie, jones et bagues (à partir de \$8.50 à \$100) et pour réparations générales, adressez-vous à la

Cadeaux

Vous recevrez un cadeau sur chaque achat d'un set de jone et bague.



BIJOUTERIE THERRIAULT

J. Adelme Therriault, prop. 70 Ave de la Cathédrale



Le Salon Venus

Isidore DeCHAMPLAIN, prop. Vous offre les permanentes au plus récent style:

- COLD WAVE à froid
- A LA CREME
- FEATHER CUT
- BRUSH CUT, etc.

Confiez votre permanente à des experts de réputation. 204 St-Germain, près du magasin Verreault, Tél. 215

SALON EMILE DE CHAMPLAIN

212 St-Germain Tél. 119

SPECIALITE:

Ondulations permanentes avec fils, sans fil, ou sans machine, modèles de cheveux longs ou courts.

Confiez ce travail à un personnel expert, de réputation, dans l'art de la coiffure et méthodes techniques les plus nouvelles.



CHRYCO

Pour éviter les troubles de démarrage, insistez auprès de votre garagiste pour qu'il installe une batterie CHRYCO dans votre automobile.

ALBERT MICHAUD, distributeur

58, de l'Évêché

Tél. 622

RIMOUSKI, P.Q.

CHRYCO